

CHEIKH ABOUBAKAR
DOUKOURE

Le jeûne est une
école de patience



A Lire...

RAMADHANE

Particularité,
dimension sociale
et économique

Appel du Cheikh
Aboubacar Sana

LE JEÛNE MUSULMAN
Ce qu'en pensent
les autres?

FÊTE DE RAMADHANE
-Sens et portée
-Où prier ?
-La fête dans
les familles

RAMADHANE ET DATES
Un problème
d'organisation?

Sidwaya

Spécial Ramadhane

<http://www.sidwaya.bf/sidwaya.htm>

LE BURKINA AU QUOTIDIEN

N° 4170 du mardi 26 décembre 2000

150 F CFA

Ramadhane, mois du Coran...

«**L**a lune de Ramadhane dans laquelle le Coran est descendu (a été révélé) d'en haut pour servir de direction aux hommes, pour leur donner une explication claire de distinction entre le bien et le mal est le temps destiné à l'abstinence. Quiconque d'entre vous est présent (aura perçu cette lune) en ce mois, qu'il se dispose aussitôt à jeûner. Et quiconque est malade ou en voyage jeûnera par la suite un nombre de jours égal. Dieu veut vous mettre à votre aise. Il ne veut point de choses difficiles. Il veut seulement que vous accomplissiez le nombre voulu et que vous le glorifiez de ce qu'il vous dirige sur la droite voie ; il veut que vous soyez reconnaissants». Ainsi parle le livre saint des musulmans du mois de Ramadhane en son chapitre II au verset 185. En s'en tenant à la lettre et à l'esprit de ces passages du Coran, le mois de Ramadhane est tout un programme dans la vie de la communauté musulmane. La prescription religieuse d'observer le jeûne pendant le Ramadhane (correspondant au 9^e mois de l'année lunaire) a été instituée en l'an II de l'hégire (calendrier musulman) soit en l'an 624 après J.C. C'est à partir donc de cette date que ce mois prend une place importante dans la vie du musulman et que l'observance religieuse de l'abstinence en tant qu'acte d'adoration a été instituée. Mais le Prophète Mouhammad (paix et salut sur lui) observait individuellement avant l'injonction coranique, un jeûne de trois jours chaque mois. Il tenait cette habitude des messagers qui l'ont précédé et pour lesquels l'abstinence constituait un exercice de haute portée spirituelle (cas de Jésus observant le jeûne de 40 jours dans la Bible).

EDITORIAL

dans la nuit bénie du 27 Ramadhane, la première révélation coranique. Le Prophète a raconté cette rencontre sublime avec l'ange Gabriel venu lui apporter les premières écritures de son message. A. Etienne Dinet un des nombreux biographes du messager de l'islam rapporte cela dans son livre intitulé «*La vie de Mouhammad*» (voir encadré). «*Lis ! Au nom de ton seigneur qui a tout créé. Qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis : et ton seigneur est le généreux (le très noble). Lui qui a enseigné l'usage de la plume. Qui a enseigné à l'homme ce qu'il ne connaissait (savait) pas.*» Par ces cinq versets du chapitre 96, le livre éternel de Dieu venait effectivement d'être gravé dans le cœur de Mouhammad pour être transmis et enseigné aux hommes. Le Coran lui-même confirme sa propre transmission dans son chapitre 44 verset 2 à 4 en ces termes «*Par le livre (Coran) explicite. Nous l'avons (Dieu) fait descendre en une nuit bénie. Nous (Dieu, sommes en vérité celui qui avertit. Durant laquelle (nuit) est décidé tout ordre sage.*» En raison de cet événement survenu aux premiers matins de l'islam, le mois Ramadhane est surnommé à juste titre, mois du Coran. Ce n'est donc pas un hasard si la récitation du Coran se trouve au cœur de toutes les pratiques du mois. Les prières quotidiennes, volontairement multipliées pendant cette période sont rythmées par les mélodieuses psalmodies du Coran dans toutes les mosquées. Les 114 chapitres du livre saint sont révisés tandis

Le mois du ressourcement

La lecture du livre saint de façon assidue au cours du mois du jeûne n'est pas étrangère à ce regain de vitalité constaté dans la serveur religieuse du musulman pendant le mois. Le Coran étant le code de conduite de référence en islam, sa lecture régulière contribue à rappeler au lecteur les recommandations et les interdits de Dieu. Le changement de comportement dans le sens positif est d'ailleurs le premier objectif du jeûne. Le Coran s'adressant aux musulmans à propos du jeûne leur dit ceci «*Le jeûne vous est prescrit, comme il l'avait été aux confessions antérieures, ainsi atteindrez-vous la piété.*» Acquérir la piété est donc le but ultime des pratiques du mois de Ramadhane. Ramadhane est le mois du pardon et de la miséricorde de Dieu. La générosité du Seigneur à l'égard des serviteurs est sans limite pendant ce mois. Le Prophète Mouhammad interpelle les fidèles sur le Ramadhane en ces termes «*ô vous les gens ! le mois (Ramadhane) d'Allah est arrivé avec sa grâce et sa bénédiction. Aux yeux d'Allah, ce mois est le meilleur de tous les mois. Ses jours sont les meilleurs parmi les jours, ses nuits sont les meilleures parmi les nuits. Ses heures sont les meilleures parmi les heures? C'est le mois dans lequel Dieu vous invite à jeûner et à prier. Dieu vous donne l'occasion de recevoir au cours de ce mois, les honneurs. Il est Miséricordieux. Dans ce mois sacré, si vous jeûnez vraiment comme il vous a été recommandé, alors chacun de votre souffle aura la*

RAMADHANE

Mois du Coran, mois de ressourcement

Le printemps du Coran

Si le mois Ramadhane tient son importance, dans l'islam de l'événement jeûne, il convient de rappeler et de souligner que dans le cheminement de l'histoire du message prêché par Mouhammad, ce mois a une place exceptionnelle. Toute l'histoire de la révélation du Coran (le livre de référence des musulmans) part d'une vingt septième nuit du mois de ramadhane. C'est en effet dans une paroi de granit rouge du «*Djebel Nour*» ou montagne de lumière située à quelques kilomètres de la cité sainte de Mekka (la Mecque) que le 15 janvier, (17 ou 19 selon d'autres sources) 611 de l'ère chrétienne, que furent révélés les premiers versets du saint Coran au prophète de l'islam. Mouhammad avait l'habitude chaque année, de se retirer à cet endroit là pour observer un mois durant, la plus absolue des retraites. Cet exercice annuel constituait pour lui «*la plus grande éducatrice*» pour reprendre l'expression d'Alphonse Etienne Dinet, peintre et écrivain français (1861-1929). Elle (la retraite) filtra son cœur de toutes les préoccupations terrestres, et c'est pourquoi la tradition surnomma cette retraite pré-islamique «*Safa es Safa*» c'est-à-dire «*la pureté de la pureté*». C'est donc pénétré par «*l'âme*» de ce désert sans limite de l'Arabie, lui apportant l'intuition de la grandeur illimitée du Maître des cieux, de la terre et de ce qui est entre les deux, que Mouhammad recevra

que les bénédictions liées à sa lecture en temps normal sont multipliées avec le Ramadhane dans la logique de cette sentence divine rapporté par son messager Mouhammad : «*Chaque bonne action dit Dieu, sera récompensée de dix à sept cents fois sauf le jeûne, car celui-ci est à moi et c'est moi-même qui le récompenserai.*» Pendant le Ramadhane, la récitation du Coran est donc redoublée dans la communauté musulmane conformément à la pratique du messager de l'islam qui passait en revue tout le Coran chaque année durant ce mois en présence de l'ange Gabriel. Les fidèles, non seulement tirent des avantages spirituels de la lecture (ou récitation) du Coran mais en plus ils éprouvent un réel plaisir à déclamer les vers de ce livre à la structure littéraire unique ou encore à les murmurer dans la plus stricte intimité au milieu de la nuit. Sur ce charme miraculeusement littéraire du Coran, nous retiendrons parmi tant d'autres témoignages l'opinion de Stanley Lane Pole qui affirme «*Le style des sourates (chapitres) est partout fier et plein de passion, les mots sont ceux d'un homme qui met tout son cœur à convaincre. ce sont les paroles entreposées d'un cœur humain complètement incapable d'hypocrisie, et ce cœur était celui d'un homme qui a exercé une influence extraordinaire sur l'humanité.*» C'est sans doute cette influence extraordinaire du Coran qui agit sur l'ensemble de la communauté musulmane qui se métamorphose en chaque période de Ramadhane.

récompense d'une glorification et votre sommeil la récompense d'une prière. Vos bonnes actions sont récompensées beaucoup mieux que d'habitude et vos invocations sont acceptées.» C'est fort de tous ces avantages spirituels que les croyants multiplient récitation de Coran, prières, aumônes et autres gestes de générosité pendant la période du Ramadhane. Tel l'engin roulant qui s'arrête pour s'approvisionner en carburant, la parenthèse du Ramadhane sur les douze mois de l'année constitue une halte d'approvisionnement spirituel pour le musulman.

Sans être cette rupture qui a tendance à faire de l'islam une religion saisonnière chez certains musulmans, l'exercice mensuel du jeûne doit permettre d'intensifier les pratiques habituelles et de se ressourcer suffisamment pour le reste de l'année. Le Prophète Mouhammad avertit les croyants en ce sens. «*Oui ! celui qui, au cours de ce mois ne reçoit pas la grâce d'Allah est en effet très infortuné.*» Les fidèles burkinabè tout comme leurs coreligionnaires de partout à travers le monde ressentiront au moment où ils célébreront l'*Aid El Fitr* marquant la fin du Ramadhane, les effets spirituels de ce mois purificateur. Vivement que les provisions qu'ils ont faites grâce à ces quatre semaines de privations matérielles, agissent sur leur âme et modèlent leur comportement pour les douze mois à venir. Amen.

Et de deux, le Ramadhane !

Après Noël le 25 décembre et à quelques jours de la Saint Sylvestre voici le «Ramadhane».

En effet, au terme d'une trentaine de jours de jeûne les musulmans, fidèles à la religion du Prophète Mohamed célébreront dans quelques heures la fin du mois béni de Ramadhane.

Depuis le 28 novembre tout musulman valide a dû s'abstenir de boire et de manger chaque jour du lever du soleil jusqu'à son coucher. Nonobstant cela, les musulmans se sont évertués durant ce mois à des efforts spéciaux pour s'élever en vertu et en pureté. Ils ont également été appelés à d'intenses prières et à accomplir de bonnes œuvres.

Sidwaya consacre pour la première fois une édition spéciale à cet important événement qui concerne une grande partie de notre population.

Dans cette édition nous rappelons quelques repères significatifs

de la religion musulmane. Nous avons également choisi de donner la parole à des spécialistes qui nous définissent le Ramadhane, les rigueurs de ce mois de jeûne et l'esprit de communion nécessaire entre musulmans en cette période. Nous relatons aussi la célébration de la nuit du destin à cheval sur le samedi et le dimanche dernier.

La rupture du jeûne sera marquée chez nous comme il est de coutume par des prières à Ouagadougou, Bobo-Dioulasso et dans les autres localités du pays. Sidwaya vous indique où aller prier.

La Nation tout entière compte sur la prière de toutes les confessions religieuses en cette heureuse occasion sur la communauté musulmane pour que la paix règne au Burkina Faso.

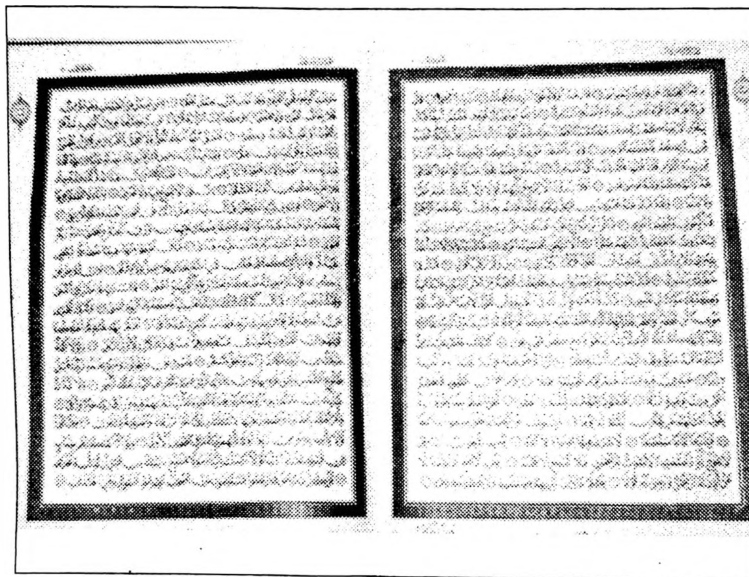
Bonne fête de Ramadhane et bonne lecture !

La Rédaction

Sermon du Prophète sur le jeûne de Ramadhane

Voici un célèbre sermon que le prophète prononça à propos de l'importance du mois de Ramadan :

«O vous les gens ! Le mois (Ramadan) d'Allah est arrivé avec sa grâce et sa bénédiction. Aux yeux d'Allah, ce mois est le meilleur de tous les mois. Ses jours sont les meilleurs parmi les jours, et ses nuits sont les meilleures parmi les nuits. Ses heures sont les meilleures parmi les heures. C'est le mois où Allah vous invite à jeûner et à prier. Allah vous donne l'occasion au cours de ce mois de recevoir les honneurs, il est miséricordieux ? Dans ce mois sacré si vous jeûnez vraiment comme il vous a été recommandé, alors chacun de votre souffle aura la récompense du «Tasbih» (glorification) et votre sommeil aura la récompense d'une prière. Vos bonnes actions sont récompensées beaucoup mieux que d'habitude et vos invocations sont acceptées. Alors, vous devez invoquer votre seigneur de façon très dévouée avec un cœur qui est libre de tout péché et de toute souillure et vous devez prier pour qu'Allah vous aide à faire le jeûne, à réciter le Glorieux Coran. Oui ! celui qui au cours de ce mois ne reçoit pas la Grâce et la Bienveillance d'Allah est en effet très infortuné. Pendant que vous êtes en train de jeû-



ner rappelez-vous de la faim et de la soif au jour du jugement (Qiyamat). Donnez l'aumône aux pauvres et aux nécessiteux. Respectez les plus âgés et les vieux. Ayez de la compassion pour les plus jeunes et soyez aimables à vos parents et à votre famille. Gardez vos yeux de voir des choses qui sont interdites et vos oreilles d'entendre les sons qui ne doivent pas être entendus.

«Soyez aimables envers les orphelins de telle sorte que quand vos enfants deviendront orphelins ils bénéficient de la sympathie des autres. Invoquez Allah pour qu'il vous pardonne vos fautes. Elevez

vos mains au moment de Namaz (prière) car c'est le meilleur moment pour demander sa Grâce. Quand nous l'invoquons en ce moment-là, il entend nos prières. Quand nous l'appelons, il répond et quand nous demandons quelque chose, il accepte nos prières».

«O vous les gens vous avez fait de vos consciences, l'esclave de vos désirs. Libérez vos consciences en invoquant Allah pour qu'il vous pardonne. Votre dos se courbe sous le poids de vos péchés, prosternez-vous devant Allah à intervalles de temps longs et réguliers pour qu'il rende votre

charge légère».

«Comprenez très bien qu'Allah a promis au nom de sa majesté et de son Honneur qu'il n'éprouvera pas celui qui aura jeûné et prié pendant ce mois de Ramadan et qui aura fait le «sajda» (prosternation) et que lui, Allah gardera le corps du croyant du Feu de l'Enfer le jour du jugement».

«O vous les gens. Si quelqu'un parmi vous organise le «Iftar» (le dîner pour rompre le jeûne) pour d'autres croyants, Allah lui donnera une récompense égale à celle prévue pour la libération d'un esclave et Allah, lui pardonnera ses péchés mineurs».

Alors les compagnons du prophète demandèrent : «mais ce n'est pas tout le monde qui a les moyens de faire cela». Le prophète répondit : «vous vous gardez du Feu de l'Enfer en invitant un croyant à l'Iftar, même si votre dîner consiste seulement en une moitié d'un morceau de dattes ou même simplement d'un verre d'eau si vous n'avez rien d'autre».

«O vous les gens ! quiconque pourra au cours de ce mois cultiver de bonnes manières, traversa le Pont qui conduit au Paradis (Siraat) le jour de la résurrection (Qiyamat) même si ses pieds tremblaient».

«Quiconque pourra au cours de ce mois aider un peu ses domestiques en faisant lui

Message du président de la communauté musulmane du Burkina



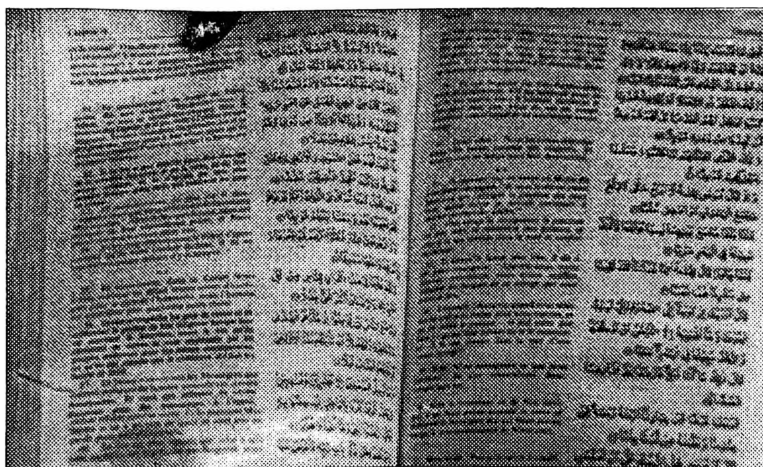
Chers frères et sœurs
En Islam, dans quelques jours nous allons nous rencontrer pour célébrer l'Eid-Oul-Fitr ou fête marquant la fin du Ramadan. Cette fête de fin de jeûne coïncide avec l'avènement de la nouvelle année. A cette occasion, l'honneur me revient de souhaiter en mon nom et au nom de la Communauté musulmane de notre pays une bonne fête d'Eid-Oul-Fitr et les vœux les meilleurs à tous les citoyens du Burkina

Faso. Puisse cette année soit une année de paix, de gloire, de prospérité pour le Burkina. Aux autorités, je formule des vœux de longévité, de succès pour bien conduire la destinée de notre pays et de son peuple. Je souhaite joie et bonheur pour toutes les familles burkinabè à l'occasion de ces fêtes de fin d'année. Mes vœux de réussite et de prospérité accompagnent les Editions Sidwaya qui ont bien voulu par leur journal véhiculer le message de l'islam à travers les quatre coins du Burkina. Que Dieu aide ces travailleurs dans l'exercice de leur métier.

Wassalamu Alaikum

JEUNE DU RAMADHANE

Les 4 points cardinaux de la Nuit du destin



Le Saint Coran : socle de l'islam

Nuit la plus sainte de l'année, pour les musulmans, la Nuit de «Al-qadr» ou Nuit du destin est vécue en islam avec beaucoup d'émotion.

C'est pourquoi, elle est marquée par d'intenses prières : les actes religieux posés en cette nuit sont en islam, meilleurs que ceux exécutés dans mille mois dépourvus de la nuit du destin.

Voilà pourquoi, le saint Coran dans sa sourate Al-qadr ou sourate 97 dit ceci :

1. Nous l'avons certes, fait des-

pendre (le Coran) pendant la Nuit du destin (nuit d'Al-qadr).

2. Et qui te dira ce qu'est la Nuit du destin.

3. La Nuit du destin est meilleure que mille mois.

4. Durant celle-ci descendent les anges ainsi que l'esprit, par permission de leur seigneur pour tout ordre.

5. Elle est paix et salut jusqu'à l'apparition de l'aube.

Deuxième point cardinal de la Nuit du destin, c'est l'importance qu'il y a à la rechercher, à la chérir et recevoir en toute piété, ses bienfaits.

C'est d'ailleurs en raison de cela que le Prophète Mahomed, messager de Dieu, priait la nuit et réveillait sa famille pour prier avec lui, «demandait» aux fidèles de s'abstenir de tout rapport sexuel, les 10 derniers jours du jeûne du ramadhane, afin de ne point rater la Nuit du destin.

Troisièmement, c'est une nuit qu'il convient de ne pas rater, de savoir reconnaître et se tenir à jurer par Dieu et à implorer sa bénédiction.

Et enfin, c'est la nuit où, selon les concepts de l'islam, celui qui prie toute la nuit, par foi et pitié, verra tous ses péchés précédents pardonnés par Dieu.

C'est pourquoi, dans toutes les mosquées, le jour de la Nuit du destin, des milliers de fidèles musulmans scandent : «ô Dieu, tu pardonnes et tu aimes le pardon : alors pardonne-moi...».

↳ Ibrahim SAKANDE

INTERVIEW

CHEIKH ABOUBACAR DOUKOURÉ «L'Islam est très tolérant»

Lorsqu'il s'agit d'aborder les questions islamiques au Burkina, le Cheikh Aboubacar Doukouré est une personnalité incontournable. Docteur en Shari'a, Aboubacar Doukouré fait partie des grands responsables de la confrérie Tidjanite qu'on retrouve dans presque tous les pays de l'Ouest africain. Au Burkina, il est le guide spirituel de l'Association Itihad Islamique. Dans le cadre de ce numéro spécial Ramadhane, Sidwaya est allé à sa rencontre pour évoquer avec lui toutes les questions liées au mois béni de Ramadhane.

Quelle est la portée du Ramadhane pour le musulman ?

Docteur Aboubacar Doukouré (Dr.A.D.) :

Le jeûne du Ramadhane est comme vous le savez le 3e pilier de l'islam après la chahada (le témoignage que Dieu est Unique) et la prière : La zakat et le pèlerinage étant respectivement le 4e et le 5e pilier.

L'observance de l'obligation du jeûne comme le font les musulmans n'est pas une pratique nouvelle. Dieu confirme cela dans le Coran lorsqu'il a prescrit le jeûne aux musulmans dans le mois de Ramadhane «le jeûne vous est prescrit comme il l'avait été à ceux (des croyants) qui vous ont devancé». La pratique du carême a donc existé dans toutes les religions révélées à cause de sa haute dimension spirituelle et physique. On ne peut d'ailleurs trouver une pratique religieuse qui puisse purifier l'esprit et le corps en même temps comme le fait l'exercice du jeûne.

Sur le plan spirituel, cet exercice solidifie la relation du fidèle avec son seigneur et lui enseigne la patience, qualité dont a besoin tout individu qui veut réussir dans la vie. Avec le jeûne, l'homme lutte contre sa propre passion, ses propres plaisirs d'abord avant de pouvoir faire face aux épreuves de la vie. C'est quand on sort vainqueur de ce combat intérieur que l'on peut véritablement affronter la réalité extérieure.

Sur le plan physique il est établi que la pratique du jeûne filtre le sang, débarasse le corps de beaucoup des impuretés.

Sur le plan médical, l'abstinence est souvent préconisée dans certaines situations pour soigner des malades.

D'ailleurs, ceux qui observent le jeûne n'ont pas besoin de commentaires spécifiques à ce sujet. Après chaque Ramadhane beaucoup constatent que plusieurs petits problèmes de santé qu'ils avaient ont disparu. En plus de ce rôle médical, le jeûne permet à l'appareil digestif (estomac, foie ...) qui travaille sans discontinuer en temps

normal, de se reposer pendant la durée du jeûne.

C'est pour toutes ces raisons que le musulman respecte beaucoup la prescription du Ramadhane parce que finalement il se rend compte que c'est une pratique qui lui est profitable aussi bien dans cette vie que dans l'au-delà.

Dans l'au-delà, Dieu a promis à toute personne qui observera ce devoir de le récompenser lui-même. Il a dit pour cela que tous les actes du fils d'Adam lui appartiennent

situation d'autres personnes qui vivent quotidiennement dans les difficultés. A travers la faim et la soif du Ramadhane, il réalise que Dieu l'a favorisé en lui accordant de quoi se nourrir tous les jours alors que dans son entourage il y a certainement des gens qui n'ont pas ce privilège. S'il tire leçon de cette épreuve, il essaiera de faire un geste à leur endroit d'où la générosité du musulman dans Ramadhane.

Le fait que le musulman s'abstient de beaucoup de pratiques néfastes et essaie le plus possible de se maîtriser à des répercussions positives sur la société toute entière.

C'est aussi une école d'égalité tout comme d'ailleurs les autres pratiques religieuses. Quelle que soit la position sociale qu'on a dans la vie (roi, riche, savant etc...) on est égal au plus petit, au plus pauvre face aux obligations de la religion. A moins de rentrer dans la catégo-

rer l'homme, il s'est déclaré comme son ennemi numéro un. Mais Dieu a favorisé les croyants en leur donnant une certaine force pour résister à Satan et pendant le mois de ramadhane cette faveur est plus grande.

Pendant ce mois, Satan est affaibli et n'a plus ses moyens habituels pour tromper les hommes. C'est pourquoi on constate une vitalité extraordinaire dans la vie religieuse des musulmans durant ce mois béni. Pendant cette période, même ceux qui avaient laissé tomber les pratiques religieuses reviennent vers Dieu, sans qu'aucune disposition contraignante ne soit prise pour cela. Cela fait partie des secrets que Dieu a placé dans ramadhane ce mois sacré.

Le Prophète Mouhammad (paix et salut sur lui (PSL) un jour, alors qu'il était sur sa chair en train de prononcer le sermon de la prière de vendredi, s'arrêta soudainement et répéta à trois reprises. Amen, Amen, Amen.

Lorsqu'à la fin de la prière ses compagnons l'interrogèrent sur le sens de ses acquiescements. Il leur fit comprendre que c'est l'Ange Djibraïl qui, maudissant trois catégories d'individus, lui avait demandé de répondre Amen à chaque malédiction, puis il révéla ces trois espèces de personnes.

Il s'agit dit-il : «Du croyant en présence de qui on prononce le nom du Prophète et qui n'appelle pas les bénédictions de Dieu sur lui. Ensuite de l'homme qui trouve vivants ses deux géniteurs (père et mère) ou l'un des deux et qui n'a pas fait d'efforts pour les servir et avoir leurs bénédictions jusqu'à ce qu'ils quittent ce monde sans être satisfaits de lui. Il s'agit enfin du musulman que Dieu a aidé (par la vie et la santé) à assister à l'avènement du mois de ramadhane et qui ne fait aucun effort pour que ses péchés lui soient pardonnés».

Toutes ces trois personnes ont été maudites par Djibraïl qui a commandé au Prophète de dire Amen à l'évocation de chacune d'elle.

Le cas de la dernière personne parmi les trois s'explique par les facilités extraordinaires que Dieu a mis dans ce mois sacré. Il ferme toutes les mauvaises portes et ouvre toutes les bonnes. Pendant Ramadhane, les actes facultatifs (ou nawafil) sont récompensés comme une pratique obligatoire en temps normal. Par exemple les prières supplémentaires qu'on accomplit durant les 30 jours de jeûne ont la même valeur que les cinq prières obligatoires de la jour-



CHEIKH ABOUBACAR DOUKOURÉ

sauf le jeûne qui est à Lui le seigneur et c'est lui seul qui en mesure la récompense. C'est pour cela aussi que Dieu a annoncé qu'il a créé une porte spéciale au paradis par laquelle seuls les jeûneurs entreront.

Cette valeur hautement spirituelle du jeûne auprès de Dieu s'explique par le fait que c'est un acte profondément sincère. On peut respecter les autres prescriptions religieuses pour être vu en public ou pour d'autres raisons mais le jeûne on le fait avec sa seule conscience. Seul le jeûneur sait qu'il a réellement fait le carême. Seule la foi de l'homme contrôle son jeûne.

Un autre aspect de cette pratique qu'il faut relever est son côté social. A travers les épreuves du jeûne, le musulman quelle que soit sa situation sociale, se rend compte de la

rie de personnes dispensées par les textes, tout le monde doit observer le jeûne.

Comme on peut le constater, les avantages du jeûne sont innombrables pour l'homme. C'est une véritable école de formation de perfectionnement et de régénération sur tous les plans.

Est-ce tous ces avantages qui expliquent le regain d'intérêt pour la chose religieuse qu'on observe chez presque tous les musulmans pendant le mois de Ramadhane ?

Dr.A.D. : Vous savez, le mois de Ramadhane est une occasion extraordinaire offerte par Dieu à l'homme. Devant Satan, l'homme est faible. Satan a pris l'engagement ferme qu'il fera tout pour éga-

ner. Les pratiques obligatoires faites au mois de ramadhane sont, elles, récompensées 70 fois leur valeur habituelle. Il y a en plus la nuit du destin qui se trouve dans ce mois béni et qui a la valeur de 83 ans et 4 mois d'adoration, si le fidèle la passe en adoration. Si vraiment un musulman laisse passer ce mois avec toutes ces faveurs il est véritablement perdant.

De toute la ferveur qui accompagne le ramadhane, un des aspects que les gens critiquent est le fait que certaines mosquées mettent les hauts parleurs à fond en milieu de nuit pour les prières ? Qu'en pensez-vous ?

Dr.A.D. : Je ne voudrais pas rentrer dans la polémique pour ce qui concerne cette question des hauts parleurs dans les mosquées. C'est une question sensible qui suscite beaucoup de débats parfois passionnés. Mais en tant qu'enseignants et donc guides dans la religion, nous avons aussi le devoir religieux de dire la vérité aux gens. L'utilisation du micro à la mosquée n'a d'autres objectifs que de permettre aux fidèles de suivre l'imam dans la prière. Vous avez par exemple de très grandes mosquées qui accueillent des milliers voire des centaines de milliers de fidèles. Dans de telles situations, vous convenez qu'il faut nécessairement des amplificateurs de voix pour éviter que les gens ne se trompent dans la prière par rapport aux différents mouvements de l'imam. Ici, même la reprise de l'imam par le muezzin ne peut résoudre le problème d'où la nécessité absolue du haut parleur.

L'amplification de la prière doit être destinée uniquement à ceux qui prient dans la mosquée ou dans ses limites extérieures. Plusieurs écoles juridiques de l'islam (la majorité) s'accordent d'ailleurs sur le fait que le voisin de la mosquée même s'il entend la voix de l'imam ne peut le suivre de sa concession, il lui est fait obligation de venir à la mosquée.

En considération de ces dispositions, il ne sied donc pas du tout de mettre à fond les hauts parleurs pour alerter ceux qui ne sont pas concernés par la prière. Cela peut déranger voire léser certaines personnes parmi lesquelles on peut avoir des malades ou des personnes qui ont besoin de se reposer à force d'avoir travaillé toute la journée. Du point de vue de l'islam, cela n'est pas accepté car le voisinage a des droits qu'il faut respecter.

En plus de ces personnes qui ne bénéficient pas de la prière, il y a que l'utilisation irrationnelle de la sonorisation peut même perturber

la prière des fidèles de deux mosquées voisines. Vous savez que dans nos villes les mosquées sont parfois trop rapprochées les unes des autres et avec des hauts parleurs très ouverts les fidèles peuvent être embrouillés par la récitation des imams de lieux de prières voisins.

C'est un effort qu'il faudra faire au niveau de notre communauté pour que tout le monde soit sensibilisé à l'utilisation adéquate de ce moyen moderne dans le cadre religieux.

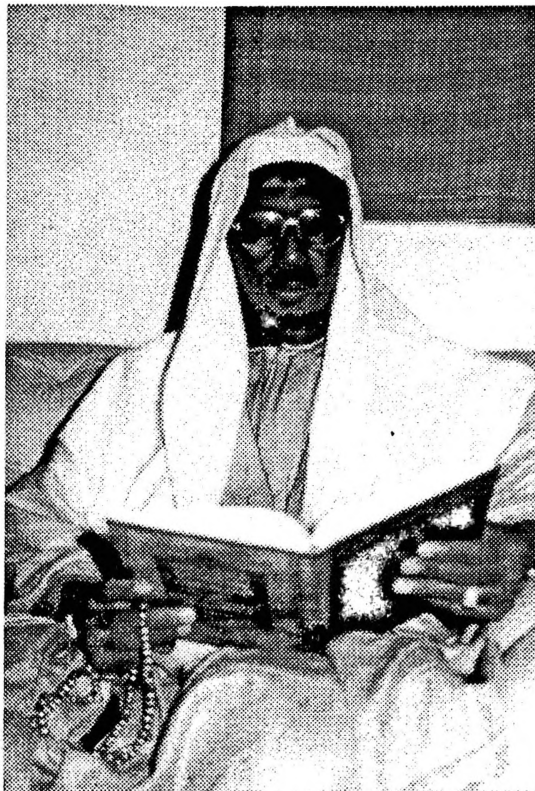
S'il s'agit d'appeler à la prière, là on peut comprendre que le micro vise à avertir le maximum de musulmans de l'heure de la prière, autrement cela doit être destiné uniquement à ceux qui prient à la mosquée.

La fête de ramadhane coïncide avec d'autres célébrations notamment la Noël et la Saint Sylvestre. Avez-vous un message à adresser aux autres confessions religieuses de notre pays ?

Dr.A.D. : En ces occasions heureuses, je voudrais d'abord rappeler cette sagesse qui dit que «la religion appartient à Dieu et la patrie à tout le monde». Tous citoyens que nous sommes, nous avons besoin d'un pays de stabilité et de progrès pour tous. Cela on ne peut le réaliser qu'à la condition où les différentes communautés ou groupes ethniques vivent en parfaite entente. L'entente également ne peut se faire sans la tolérance mutuelle. En la matière, nous musulmans devrions toujours nous rappeler que l'islam est la religion la plus tolérante. C'est la seule religion qui fait obligation à ces adeptes de croire à tous les prophètes, de les respecter et considérer leur religion.

L'islam a fait de ce principe un élément de la foi et aucun musulman ne peut véritablement porter ce nom sans croire à tous les envoyés de Dieu et à la religion que chacun d'entre eux a prêchée. Les exemples de ce caractère emmément tolérant de la religion musulmane sont nombreux. Le jeûne d'Achoura que les musulmans observent le 10 du mois de Mouharan a été recommandé lorsque le Prophète, immigrant à Médine, a trouvé que les Juifs de cette ville jeûnaient ce jour-là. Quand il s'est renseigné et a été informé que la communauté Juive le faisaient par respect du jour ou

Dieu a sauvé le Prophète Moïse et son peuple des griffes de pharaon, le Prophète dit «Les Juifs ne sont pas plus proches de Moïse que nous (musulmans). Si l'année suivante me trouve en vie, nous jeûnerons nous aussi». Ainsi le jeûne d'Achoura depuis, a été adopté par l'islam et est récompensé par une année d'expiation de péchés. C'est au



La lecture du coran pendant Ramadhane fait partie des actes les plus méritoires

nom également de cette tolérance que le musulman est autorisé à épouser une chrétienne ou une Juive ou encore de consommer la viande égorgée par les adeptes des deux religions. L'islam a accordé une place spéciale aux gens du livre (Juifs et chrétiens) parce que nous adorons le Dieu unique ; même si sur des points il y a des divergences d'approches. C'est donc par ignorance ou parfois à cause des intérêts personnels que des musulmans agissent en dehors de ces règles.

Ici au Burkina nous remercions Dieu car les rapports entre les différentes confessions sont très bons. pendant ce mois de ramadhane par exemple, les musulmans font preuve de solidarités envers les musulmans à travers les dons multiples dont celui du sucre. Pendant les fêtes chrétiennes vous trouvez des fidèles qui exigent que les animaux qu'ils tuent pour le repas soient immolés par des musulmans et cela pour pouvoir partager la joie de la fête avec leurs frères, leurs voisins, leurs amis musulmans. Cela est une marque de grand respect pour la foi des musulmans. Pourtant Dieu a auto-

risé leur viande aux adeptes de l'islam. L'amour, la fraternité sont donc des valeurs qui se vivent entre les différentes communautés de notre pays.

En plus de la tolérance, l'islam est une religion souple qui n'impose à l'homme aucune charge au-dessus de ses capacités. Dieu aime que sa créature profite des faveurs qu'il lui a accordées. C'est pourquoi il est important de rappeler aux personnes que Dieu a dispensé de l'obligation du jeûne (vieillards, personnes chroniquement malades, femmes enceintes ou allaitantes) profitent de cet allègement et n'essayent pas de vouloir coût que coûte de faire le jeûne tout en sachant qu'elles n'en sont pas capables. Pour les vieillards et les malades chroniques, la loi a prévu des dispositions pour compenser le jeûne. Qu'ils adoptent cela au cas où leurs moyens le leur permettent mais ne forcent pas le jeûne pour se faire du tort à eux-mêmes.

Comment le Cheikh va célébrer ce Ramadhane de l'an 2000 ?

Dr.A.D. : Je vais le faire comme d'habitude, aller faire la grande prière du matin pour remercier Dieu qui nous a permis de jeûner les jours de ce mois sacré de ramadhane. C'est un véritable privilège que Dieu nous a accordé. Les saints d'avant qui connaissaient véritablement la valeur ramadhane priaient Dieu durant les mois précédents le mois pour lui demander le faveur d'atteindre ramadhane et les six après ils les passaient en prière pour demander que soit exhaussés les actes qu'ils ont pu poser dans le mois béni. C'est pourquoi nous devons nous aussi remercier Dieu par la prière de la fête. Avant la prière je m'acquitterai moi et ma famille de l'aumône de la rupture du jeûne Zakat Et Fitr. Cette aumône purifie tous les actes posés pendant le mois et permet surtout aux pauvres de participer avec la même joie à la fête de l'Aid El Fitr.

Je recevrai ensuite les amis, je partagerai ce que Dieu m'aura donné ce jour avec eux. Je rendrai également visite à d'autres. En cette occasion de joie, je voudrais demander à chaque membre de notre communauté d'interroger son cœur pour purifier si sa crainte de Dieu a atteint le degré qui fait de lui un croyant à savoir à aimer pour son frère, ce qu'il aime pour lui-même.

Bonne fête à tout le monde et que Dieu protège notre patrie.

DIMENSION SPIRITUELLE, SOCIALE ET ECONOMIQUE

REUSSIR SON JEUNE

Quelques conseils donnés par El Hadj Adama Ouédraogo Aouma

Le Prophète a dit : «Je m'étais endormi dans la grotte de Hira (de Djebel Nour) lorsque l'ange Djebraïl (Gabriel) m'apparut et déployant devant mes yeux une longue étoffe de soie brodée avec des caractères d'écritures : «Lis, me dit-il» «je ne suis pas de ceux qui lisent» répondis-je. Il (l'ange) me saisit aussitôt, enserra mes membres, ma bouche et mes narines dans les replis de cette étoffe, avec une telle violence que ma respiration fut suspendue et que je crus arrivé pour moi l'instant de la mort. Puis m'ayant relâché, il (l'ange) répéta : «Lis !» «je ne suis pas de ceux qui lisent» répondis-je encore. Il m'enserra de nouveau et je sentis mon dernier souffle prêt à s'échapper de ma poitrine. Enfin, il desserra son étreinte et, pour la troisième fois, il (l'ange) me répéta : «Lis !» «et que dois-je lire ?» lui demandais-je dans mon épouvante d'une troisième étreinte à laquelle mon souffle n'eût certainement pas résisté. Alors l'ange Djebraïl me dit : (ce sont là les premiers versets révélés du Coran) «Lis !» Au nom de ton seigneur qui a tout créé. Qui a créé l'homme d'une adhérence. Lis : et ton seigneur est le généreux (le très noble). Lui qui a enseigné l'usage

C. O. B.

Quelles sont les conditions d'un jeûne réussi ?

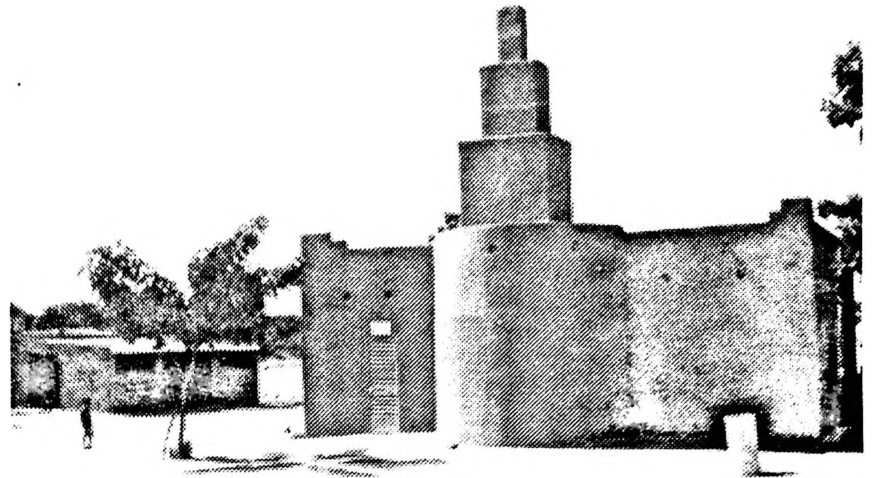
El Hadj Adama Aouma Ouédraogo : Pour réussir le jeûne, il ne suffit pas de s'abstenir de manger ou de boire pour dire qu'on a jeûné. Le jeûneur doit maîtriser sa langue c'est-à-

dire qu'il doit éviter les paroles indécentes et surtout avoir de bonnes œuvres dans la persévérance de la recherche vers Allah. Car la langue peut conduire vers l'enfer, il en est de même pour son sexe, ses

Suite page 18



El Hadj Adama Aouma Ouédraogo «Il faut que le musulman maîtrise sa langue, car la langue peut conduire à tout». (Ph. Moussa KOUDOUGOU)



Pendant tout le long de jeûne, les musulmans se rencontrent dans cette mosquée au secteur 19 pour lire et apprendre le Coran. (Ph. Moussa KOUDOUGOU)

Ramadhane, le mois du sacrifice

Contrairement à une idée généralement répandue, la période du jeûne n'est pas un moment d'oisiveté pour le musulman. Bien au contraire.

C'est le mois où il est exigé du croyant beaucoup plus de sacrifices et de résistance. Ce n'est pas un hasard si le jeûne est accompagné d'un renforcement de toutes les pratiques quotidiennes de la vie religieuse (prière, aumône, lecture de Coran).

Les longues stations de la prière de *tarawi* (du soir) et de celle du *kiyam - laïl* (du milieu de la nuit) obligent le jeûneur à ne pas sombrer dans la paresse et l'inactivité après avoir rompu le jeûne.

C'est un effort exceptionnel dans le renoncement qui est demandé aux fidèles pendant ce mois : moins de sommeil, moins de repos, moins de nourriture, moins de plaisirs terrestres... Le jeûne constitue de ce fait une école d'endurance, de volontarisme, d'autodiscipline et surtout de sincérité. Dans l'histoire de l'islam, les premiers musulmans ont réalisé de grandes œuvres pendant le mois de Ramadhane. C'est ainsi que la toute première bataille que le Prophète et ses pagnons ont dû livrer à ceux qui les persécutaient pour leur nouvelle foi eût lieu le 17 Ramadhane de l'an 2 de l'hégire (624 ap J.C).

Malgré la rudesse du soleil du désert et la privation du jeûne, c'est l'armée musulmane en nombre pourtant très réduite qui sortira victorieuse de la bataille de Badr.

Les nombreux exercices physiques liés à l'observance des recommandations du jeûne, contribuent également à régénérer le corps du jeûneur. L'organisme fonctionnant comme une machine, il a besoin de faire reposer certains de ses dispositifs parmi lesquels l'appareil digestif. Si le Prophète a recommandé aux fidèles «jeûnez, vous acquerez la santé», il est médicalement prouvé aujourd'hui que la pratique du jeûne est un moyen efficace de se débarrasser de certains parasites et de lutter ainsi contre bien de maladies.

Toujours dans le registre des sacrifices, il est important de rappeler au musulman que le Ramadhane n'est pas un mois de paresseux et qu'il ne doit pas prétexter cette période pour baisser en productivité. Qu'il soit employé ou travaillant pour son compte, il devra s'efforcer d'être plus productif pendant Ramadhane. Les bonnes dispositions spirituelles du mois devraient d'ailleurs l'aider à aiguïser sa conscience professionnelle et son amour du travail. «Quiconque pourra au cours de ce mois aider un peu ses domestiques en faisant lui-même le travail qu'ils faisaient, Allah va l'aider dans son compte au jour du jugement» paroles du Prophète Mouhammad. On devra s'en souvenir en ce mois béni.

C. O. B.

Suite de la page 17

yeux... Nous recommandons aux musulmans de prier et de lire couramment le Saint-Coran conformément à la prescription d'Allah et aux dires du prophète (SAW).

Quels conseils donnez-vous aux fidèles musulmans avant et après le jeûne ?

El Hadj A.A.O.: En tant que professeur coranique chaque matin vers 9 h nous nous réunissons ici dans la mosquée avec les fidèles du quartier pour lire le Coran et faire «Zikr» (évoquer des bénédictions sur le prophète). Les femmes également se rencontrent dans la Mosquée pour apprendre à lire le Coran et s'imprégner des enseignements Islamiques. Généralement les thèmes que nous traitons dans nos prêches sont liés aux bonnes manières du musulman, conditions sine qua non d'accès au paradis, la responsabilité vis-à-vis de leur famille, du bon voisinage et autres... Par exemple certaines pratiques telles que les charlatantisme, l'escroquerie, le vol, le mensonge sont à bannir de



EL Hadj Adama Aouma Ouédraogo «Nous conseillons aux musulmans les bonnes manières dans nos émissions à radio Savane FM». (Ph. Moussa KOUDOUYOU)

notre société et punis par les principes du Saint-Coran. Avant même le mois du Ramadhane nous prêchions à la radio Savane FM chaque vendredi et dimanche à partir de 14 heures. Mais depuis le mois

du Ramadhane nous sommes chaque jour à la radio à partir de 16 heures pour passer le message de l'Islam.

Quel est votre appel aux derniers jours du jeûne.

EL Hadj A.A.O. : Comme le recommande, les dires du Prophète, en cette fin du mois de jeûne, il est nécessaire pour tout musulman de se lever très tôt à partir de 24h pour prier et

ceci dans la recherche de la Nuit du destin. Il est recommandé au musulman de prier beaucoup pendant ces dix derniers jours du mois de Ramadhane. Nous avons d'ailleurs demandé aux fidèles de prier pour le Burkina afin que la paix et la bénédiction règnent dans notre pays.

Quelles sont les dernières dispositions avant la fête ?

El Hadj A.A.O. : Nous avons tout d'abord demandé à ceux qui ont les moyens pour fêter de venir en aide à leur voisin en situation difficile avant d'entrer en fête. Ici il s'agit de payer le Zakat-ul-fitr ou aumône destinée aux pauvres afin que ces derniers puissent également jouir de la fête comme tout autre personne.

On peut assister son voisin de façon naturelle, il ne s'agit pas de tuer un grand mouton et le préparer seul pour sa famille, mais de partager ce qu'on a avec les autres. Dieu a dit de s'entraider et l'Islam ne dit pas le contraire, celui qui obéit à Dieu aura ses bénédictions au-delà de cette vie. La fête ce n'est pas la nourriture mais la joie partagée avec les pauvres, les orphelins et les personnes âgées.

↳ Mamadou NACAMBO

Ramadhane, sa dimension sociale

Mois de pété, le ramadhane est naturellement le printemps de la générosité. Le Prophète était un homme très généreux, mais il l'était plus encore pendant le jeûne. «La meilleure charité dit-il est celle accomplie pendant Ramadhane». S'inscrivant dans la logique de cette vertu, les jeûneurs s'efforcent de donner de leurs biens au maximum dans ce mois de la générosité. Ils multiplient aussi les actions de solidarités dont le plus visible est la rupture du jeûne en collectivité. C'est un acte qui renforce la cohésion et la solidarité. Deux recommandations du Prophète mettent cette dimension sociale en exergue.

«Pendant que vous êtes en train de jeûner, rappelez-vous de la faim et de la soif au jour du jugement. Donnez l'aumône aux pauvres et aux nécessiteux. Respectez les plus âgés et les vieux. Ayez de la compassion pour les plus jeunes et soyez aimables à vos parents et à votre famille», conseille le Prophète Mouhammad. Il dit également «ô vous les gens !» Si quelqu'un parmi vous organise le «Iftar» (le dîner pour rompre le jeûne) pour d'autres croyants, Allah lui donnera une récompense égale à celle prévue pour la libération d'un esclave et Allah lui pardonnera ses péchés mineurs».

La dimension sociale de l'événement c'est aussi le fait pour les personnes nanties de vivre pendant un mois et cela volontairement les privations qui sont le quotidien de bien de leurs semblables. L'exercice du Ramadhane rapproche spirituellement ces pauvres, de ces démunis et autres affamés du riche qui partage régulièrement son repas avec eux à la mosquée à chaque rupture.

C'est encore la marque de sympathie dont le musulman est l'objet de la part de ceux qui ne partagent pas la même foi que lui. Les dons de toutes sortes (dattes, vivres, argent et surtout sucre) qu'il reçoit des parents, d'amis, de connaissances, rendent le musulman joyeux, mais aussi modeste. Il réalise ainsi que l'acte qu'il pose est reconnu par la société et que la face du seigneur qu'il recherche à travers le jeûne est ouverte à toutes les créatures qui la recherchent.

*Sidwaya souhaite une
bonne fête de Ramadhane
à tous les musulmans
du Burkina*

L'importance de l'itikaf ou la retraite spirituelle

«*Itikaf*» ou la retraite spirituelle pendant les dix derniers jours, est une pratique du prophète de l'Islam qui consiste à se retirer à la mosquée durant la dernière décade (10 dernières nuits) pour y jeûner et se livrer à des actes de dévotion. Selon les dires de Aïcha (la femme du prophète) en son temps, le prophète a expliqué que cette retraite du fidèle dans la mosquée a une «*signification divine et très spirituelle*». Car la mosquée est le refuge de tout homme pieux. A ce sujet, Allah a promis à celui qui y fait sa retraite de lui accorder sérénité et miséricorde, et de le faire parvenir au paradis. C'est toujours dans les dix derniers jours qu'il faut chercher la nuit du Destin ou «*Lailatul Qadi*». Selon Adama Zoungrana de la communauté musulmane du Burkina, cette nuit est la plus grande en bénédictions dans tous les jours de l'année. Car c'est au cours de cette même nuit que le Coran a été révélé au prophète Mohamed (SAW). Et c'est également durant cette nuit que l'Archange Gabriel révisait le Coran en entier avec le prophète. Cette nuit a un menu particulier dans la vie du fidèle. Le musulman durant toute cette nuit doit faire le ZIKR'ALLAH (le rappel et la glorification d'Allah et les bénédictions sur son prophète) et également lire beaucoup le Coran qui est la source de toute bénédiction. En se retirant dans la mosquée pour l'itikaf (retraite spirituelle) et dans l'espoir de reconnaître la nuit du destin (Lailatul Qadi) le fidèle est tenu d'avoir un comportement exemplaire. Il ne doit penser à autre chose que lire le Coran et dormir s'il est fatigué.

La philosophie de sa retraite dans la mosquée est de se débarrasser pendant un bon moment toute affaire mondaine. Avant de se réfugier dans les mosquée, le fidèle doit tout préparer pour sa famille (nourriture, vêtements, les besoins de sa famille) pendant les dix jours.

Il ne reviendra à la maison qu'après la prière d'Aïd El Fitr (prière marquant la fin du Ramadhane).

↳ Mamadou NACAMBO

Ramadhane chez les étudiants

La mosquée de l'AEEMB sise à Zogona sur l'Avenue Général De Gaulle encore appelée mosquée des étudiants est devenue un des plus importants centres islamiques de Ouagadougou voire du Burkina. Pendant ce mois de Ramadhane elle a vécu au rythme des prières et autres pratiques inhérentes à ce mois. Alors que l'Université de Ouagadougou reste toujours fermée nous avons rencontré le président de l'AEEMB pour savoir comment les étudiants ont vécu ce mois, et dans quel esprit ils célébreront la fête.

Quelle signification la fête de El Fitr revêt pour l'Association des élèves et étudiants musulmans au Burkina (AEEMB) ?

La fête de l'Aïd el Fitr ou de la célébration du jeûne le Ramadan est d'une très grande signification en ce sens qu'elle célèbre un succès pour la Umma des musulmans pour avoir obéi à une obligation de Dieu, c'est-à-dire le jeûne du mois de Ramadan. Donc, au sortir de ce mois, nous manifestons notre joie pour avoir réussi et nous prions Dieu pour qu'il nous donne encore d'autres moments pour jeûner à nouveau.

Comment le mois de Ramadan a-t-il été vécu par l'AEEMB ?

Comme pour toutes les associations musulmanes et comme tout musulman, le mois de Ramadan est un moi de ferveur spirituelle et de piété. Donc, au-delà, quand on traverse cette écorce de privation matériel, le mois a une essence profonde qui, permet l'élévation du cœur du musulman dirigé totalement vers Dieu. C'est pourquoi le mois de Ramadan a été institué, autrement on ne s'abstiendrait de boire et de manger seulement pour des besoins d'ici bas. Plus ou s'en passe, plus notre pensée s'élève entièrement vers Dieu. Voilà pourquoi il y a actuellement une ferveur dans toutes les mosquées pour célébrer Dieu.

Quelles sont les principales activités initiées par votre association pendant ce mois ?

Chez nous, à la mosquée des étudiants, nos activités sont essentiellement axées sur la

Le matin, nous nous rassemblons sur l'aire de prière. Pour les étudiants, le regroupement se fait sur le terrain de la Faculté des sciences de la santé de l'université de Ouagadougou. Après la prière, nous retournons à la maison, puis nous rendons visite à nos voisins. Nous partageons par la suite ce que nous avons à manger entre voisins et invités. Comme c'est la fête, nous essayons de rendre visite à des autorités pour leur souhaiter la bonne fête et une bonne prospérité pour l'année nouvelle.

Vous êtes des étudiants. Quel message avez-vous à lancer au regard de la crise universitaire, à l'occasion de cette fête de l'Aïd el Fitr ?

En tant qu'étudiants, il faut dire que ce qui s'est passé est un peu déplorable; Nous l'avons constaté. Mais pour nous, le mois de ramadan vient dans un contexte plus ou moins particulier. Cela nous a permis d'oublier ce qui s'est passé le 6 octobre 2000. Tous les étudiants musulmans ont le cœur tourné vers Dieu. Ce que nous demandons à l'occasion de cette fête de l'Aïd el Fitr, c'est que les différents protagonistes, à savoir les syndicats des étudiants et des enseignants et le gouvernement puissent renouer le dialogue de sorte qu'on puisse sortir le pays de cette crise du système éducatif. Parce que je pense, à mon humble avis, que ni le pouvoir, ni les syndicats, personne ne veut détruire le système éducatif. et personne ne veut détruire le Burkina. Il y a le dialogue qui a manqué. S'il revient, ce dialogue, Inch Allah, on peut réhabiliter des cœurs, reconstruire le peu qu'on a pour que le Burkina vive en harmonie et en paix.

↳ Propos recueillis par Souleymane SAWADOGO (Stagiaire)



Marou Sanfo, président de l'AEEMB : «*A la mosquée des étudiants, nous prions Dieu de minuit jusqu'à l'aube et demandons qu'il nous donne la nuit du destin*»

prière. Nous organisons des prières toutes les nuits qu'on appelle Taraoui. Ensuite, les dix dernières nuits du mois, nous faisons ce qu'on appelle le «*Kiyawm laïle*». Nous prions Dieu de minuit jusqu'à l'aube pour demander au Tout-Puissant de nous donner la nuit du destin. Hormis cela, nous organisons de concert avec d'autres structures telles que le CERFI (Cercle d'étude, de recherche et de formation islamique ou avec des parents la rupture commune du jeûne où chacun apporte ce qu'il a. Nous fraternisons comme ça durant tout le mois de Ramadan. Il y a également les séances hebdomadaires et quotidiennes de commentaires du Coran.

Comment se passe la fête habituellement ?

LA PHILOSOPHIE DE ZAKHAT-OU-FITR

Le cas de la Fondation Omar Ben Khattab

Le mois de Ramadan constitue la période la plus intense dans le calendrier musulmane. Outre, le jeûne, le fidèle musulman s'acquitte de ce qu'on appelle la Zakhat et Fitr destinée à aider ses frères qui sont dans le besoin à fêter dans la dignité.

Pour en savoir davantage, Sidwaya a rencontré pour vous M. Lassané Sawadogo, secrétaire exécutif de la Fondation Omar Ben Khathab.

Qu'est-ce que la Zakhat el Fitr ?

La Zakhat-oul-Fitr est instituée par le Prophète Mohamed (Paix et salut sur lui) pour purifier le jeûne des bavardages inutiles et des actes blâmables que nous avons pu poser durant le mois de Ramadan. C'est aussi pour permettre aux pauvres d'avoir de quoi meubler la fête et se mettre à l'abri de la mendicité ce jour-là. Le prophète (SAW) dit parlant des indigents et du jour de la fête de l'Aid El Fitr «*Epargnez-leur la mendicité ce jour-là*».

Quelle philosophie dans l'Islam, soutend le paiement de cette aumône ?

C'est surtout pour mettre les plus nécessiteux à l'abri de la mendicité le jour de la fête. Comme vous le savez, dans notre communauté, il y a des nécessiteux. A l'occasion du mois de Ramadan et avec la fête pour célébrer sa fin, il n'est pas souhaitable que des gens avec qui nous avons fait le jeûne se livrent à la mendicité ce jour-là.

En un mot, c'est pour perpétuer la solidarité islamique que cette Zakhat a été instituée. Le fidèle musulman doit s'acquitter de la Zakhat deux jours avant la fête et obligatoirement

avant la prière de la fête.

Il y a un tarif qui est indiqué et la collecte est donnée aux indigents. Le chef de famille prélève la Zakât au nom de tous les membres de la famille et de tous ceux qui sont sous



Lassané Sawadogo, secrétaire exécutif de la Fondation Omar Ben Khathab.

sa charge.

Quelles sont les dispositions mises en place par votre structure pour collecter cette aumône ?

Comme vous le savez, la Fondation Omar Ben Khattab est une association caritative qui intervient depuis 5 ans dans le domaine social. Nous travaillons en collaboration avec l'association des élèves et étudiants musulmans du Burkina (AEEMB) et le Cercle d'étude et de recherche en formation islamique (CERFI) pour la collecte de la Zakaat (l'aumône légale) et la Zakhat-oul-Fitr. Dans ce

muniquons aux fidèles leur indiquant les modalités de paiement. Nous mettons une structure de collecte et de distribution et au besoin, nous leur apportons notre aide et ce, en fonction de la taille de la famille. C'est des céréales comme le riz par exemple, avec un peu d'argent pour la préparation. Il n'est pas recommandé de donner la Zakhat en numéraires. Aussi, il est préférable que la Zakhat soit et en nature et en numéraires pour éviter aux bénéficiaires de s'exposer à la mendicité le jour de la fête pour tel ou tel besoin.

Quelle somme pouvez-vous récolter pour une collecte donnée ?

En ce qui concerne le Ramadan passé, nous avons pu collecter et distribuer des vivres d'une valeur de 638 675 FCFA au bénéfice de 600 personnes environ en majorité des femmes. La Fondation, outre la collecte de la Zakhat et sa distribution, essaie, autant que faire se peut, d'apporter sa contribution à la résolution de certains problèmes. Des personnes sinistrées se présentent à nous spontanément et nous remettons ce que nous avons à certaines structures nationales d'assistance aux personnes sinistrées ou nécessiteuses. Nos actions vont aussi à des établissements comme la Maison d'arrêt et de correction de Ouagadougou ou l'hôpital national.

↳ **Propos recueillis par Souleymane SAWADOGO (Stagiaire)**

TARIF DE LA ZAKA EL FITR

CEREALES	QUANTITE MOYENNES OU MONTANTS A PAYER
- Sorgho blanc	2,6 kg ou 330 FCFA pour chaque membre de la famille ;
- Petit mil	2,6 kg ou 350 FCFA " " " " "
- Maïs	2,6 kg ou 310 FCFA " " " " "
- Riz local	2,6 kg ou 660 FCFA " " " " "
- Riz importé	2,6 kg ou 730 FCFA " " " " "

* Dates de paiement : 25 au 27 décembre 2000

* Bénéficiaires : Personnes démunies ; nécessiteux et indigents

* Lieux de paiement :- Siège AEEMB sect. 29 ;
- Siège CERFI 1200 Lgts ;
- Mosquée du Vendredi sect. 16.

Le cas de la jumaat islamique Ahmadiyya

Selon Mahmood Nasir Sagib, Amir et missionnaire en chef du Juma'at islamique le Zakhat-oul-fitr est l'aumône du mois de jeûne. Il est obligatoire par chaque musulman de payer cette aumône au plus tard avant le début de la prière d'Eid-oul-Fitr (prière marquant la fin du Ramadan). Ainsi chaque musulman père de famille doit déboursier en son nom et au

cet effet même les contributions de nouveau-né, de l'étranger, ou du garçon de maison (appelé boy) sont attendues. La mesure du paiement du Zakhat-oul-Fitr selon un hadith (dires du prophète) rapporté par Ibn Oumar stipule qu'à titre canonique, le Zakhat-oul-Fitr est payé à raison d'un «ça» (environ 26 kg) de dattes ou d'orge, pour cause esclave ou homme



Amir et chef missionnaire en charge Mahmood Sagib «La mission Ahmadiyya continuera au titre de sa politique sociale à soutenir les pauvres». (Ph. Moussa KOUDOUGOU).

nom de sa famille une contribution symbolique pour la circonstance. A

libre (fidèles) mâle ou femelle, empêché ou pubère parmi les



Mahmood Sagib, chef mission Ahmadiyya du Burkina «Le zakhat-oul-Fitr est l'aumône du jeûne destiné aux pauvres». (Ph. Moussa KOUDOUGOU).

musulmans. De nos jours, toujours selon le point du chef de la mission Ahmadiyya, il est préférable de payer le Zakhat-oul-Fitr en argent (c'est-à-dire en espèces sonnantes). Au niveau de la communauté Ahmadiyya de l'Afrique occidentale (zone CFA) le taux du zakhat-oul-fitr est fixé à 500 F CFA par personne. Dans le cas où le musulman se trouve dans une situation difficile et est démuné, il est autorisé à verser la moitié de la

somme demandée c'est-à-dire 250 F CFA. Le zakhat-oul-fitr ou est desstiné aux pauvres et à ceux qui vivent dans des situations difficiles dépourvus et démunis. Son objectif, est de permettre ces derniers de fêter dans la joie avec les aumônes des autre pour également marquer la fin du mois de Ramadan. La mission Ahmadiyya en plus des prêches pendant le long de ce mois béni, a dans sa politique de bienfaisance à travers le Burkina assisté plus de 7000 à 8000 personnes en situation difficile en leur donnant des cadeaux de toute nature (sucre, riz, nattes, habillement, argent, médicaments, mil et autres). Ce geste au profit des personnes nécessiteuses en situation difficile est également l'une des missions assignée au Jama'at en s'implantant dans le pays.

L'APRES RAMADHANE

Les conseils d'Alioune Diouf

Une des questions qui se pose par rapport à la ferveur religieuse constatée chez les musulmans pendant le reste de l'année. Mamadou Alioune, conférencier du CERFI et de l'AEEMB donne quelques conseils.

Mamadou Alioune Diouf : conférencier du CERFI et de l'AEEMB donne quelques conseils : «En réalité le Ramadhane n'est qu'une intensification des pratiques que le musulman a d'ordinaire. Mise à part l'abstention de boire et de manger qui est spécifique au mois du jeûne en terme d'obligation toutes les autres pratiques observées pendant le Ramadhane, existent dans les autres mois, même que le jeûne existe dans les autres mois sauf qu'il n'a pas un caractère obligatoire. La particularité du Ramadhane c'est qu'il connaît une concentration, voire une accentuation des activités spirituelles.

Dieu connaît bien sa créature, l'homme. Il sait que de façon naturelle, l'homme a une tendance à se baisser, déborder par la satisfaction de ses besoins matériels. Le Ramadhane apparaît alors comme une étape de ressourcement pour que la



Monsieur Alioune Diouf. «Les bonnes habitudes acquises pendant le Ramadhane doivent demeurer.

dimension spirituelle ne disparaisse pas au profit de l'autre dimension. L'étape du

jeûne doit aider à éveiller cette dimension de 30 à 29 jours (en fonction de la lune) au moins une fois dans l'année.

En principe celui qui fait le siyam (jeûne) est supposé avoir déjà en sa conscience et dans sa pratique cette dimension spirituelle que le mois de Ramadhane vient accentuer. C'est comme si par ce mois, il prenait une source d'énergie pour tenir dans la vie des onze autres mois qu'on peut considérer comme une sorte de traversée du désert sur le plan spirituel.

Effectivement, pendant le Ramadhane on sent la présence des musulmans puisque ce côté spirituel est réveillé aiguillonné par l'avènement de ce mois. Ceux d'entre eux qui semblaient avoir oublié la religion s'en rappellent et reprennent exactement les mêmes habitudes qu'ils auraient dû avoir constamment dans leur vie. Ce retour à l'islam n'est dicté par aucune pression quelconque puisque les mosquées continuent de faire l'appel à la prière exactement de la même manière qu'elles le faisaient avant le Ramadhane ; pourtant elles sont deux fois plus remplies que d'ordinaire.

Maintenant, il ne s'agit pas d'être un exemple pendant le mois et abandonné ensuite la religion dès que le Ramadhane se termine. On peut comprendre une baisse de l'intensité de la pratique, mais celle-ci doit se maintenir pendant les douze mois de l'année.

Notre combat après ce mois de ressourcement c'est de préserver les acquis qu'il nous a procurés pour vivre le reste de l'année. Pendant le Ramadhane on a fait l'effort de fréquenter la mosquée, cette habitude doit être maintenant après. De même, on s'est rapproché davantage du Coran parce que Ramadhane est le mois du Coran et on ne devrait pas l'abandonner une fois le mois terminé. Dans notre vie de tous les jours, le Coran donne des orientations qui s'appliquent en dehors de la période du jeûne puisque pendant celle-ci nous devenons pratiquement tous des pieux. C'est donc en dehors du Ramadhane que nous avons plus besoins du contenu du Coran pour être le plus possible en conformité avec les principes religieux. Si pendant toute l'année, on parvient donc à maintenir la pratique religieuse (même si c'est de façon moins intensive) et cela jusqu'à l'avènement d'un autre mois de Ramadhane, nous accéderons à cette piété dont parle le Coran en tant qu'objectif premier de jeûne de Ramadhane.

SANTE DES ENFANTS EN PERIODE DE JEUNE

Les couacs

Nombre de familles relèguent les enfants au second plan pendant le mois du Ramadhane. Obligés de subir le rythme des adultes, les enfants sont parfois amenés à manger du réchauffé au déjeuner, à veiller plus tard que d'habitude, ou encore incités à jeûner pour faire preuve de courage ou de maturité. Ces attitudes ont-elles des répercussions sur le métabolisme des tout-petits ?

Etat des lieux...

Ignorance ? Paresse ? Nonchalance ? Les comportements des adultes vis-à-vis des enfants en période de jeûne suscitent de nombreuses questions à Ouagadougou. Car certains parents imposent leur rythme de vie pendant le Ramadhane à leurs enfants. Ces derniers se trouvent, de ce fait, contraints de se contenter d'un reste de la veille réchauffé, ou d'un plat préparé à la va vite pour le déjeuner. Ces comportements des familles ne sont pas sans provoquer des déséquilibres nutritionnels et diététiques... Il s'agit, entre autres, des carences alimentaires qui se soldent parfois par des amaigrissements, des fatigues généralisées et persistantes, des troubles d'humeur...

Paradoxalement, cette négligence opérée la journée semble compenser les excès constatés à l'heure de la rupture du jeûne. L'enfant est gâté avec des sucreries de tous genres (zoom-kom, bissap, gnamakoudji,

etc.), des plats bourratifs riches en féculents et en matières grasses et durs à assimiler...

Ce qui entraîne fréquemment des indigestions, des coliques, des caries dentaires, des problèmes de surpoids, une augmentation des parasites intestinaux.

Cependant, affirment les spécialistes en santé de la nutrition, tout enfant est dans le besoin de consommer quotidiennement trois repas équilibrés pour avoir une bonne santé. Des repas qui respectent une certaine hiérarchie, une régularité et les normes diététiques, les apports vitaminiques, énergétiques et nutritionnels.

Déjà que dans le contexte des pratiques quotidiennes des familles, en période normale, ces normes sont du domaine du leurre, on comprend dès lors que des circonstances aggravantes soient constatées en période de jeûne.

Respecter la nature et les exigences de chaque âge...

Mais à côté de cette perturbation des règles alimentaires, le sommeil des plus petits est tout aussi bouleversé. En effet, entraîné par l'ambiance familiale en période de jeûne, ils sont astreints à veiller ou à dormir tard (23 heures pour certains) et à se réveiller avant l'aube (3 heures ou 4 heures du matin parfois), pour être à la table du dîner (généralement consommé autour de 4h30mn du matin pendant le Ramadan). Dès lors, les dix-huit heures de sommeil habituels sont rarement respectées.

Par conséquent, les enfants deviennent stressés, agités, fatigués...

La plupart du temps, ces troubles ont des répercussions néfastes sur leurs humeurs, voire leur résultats scolaires. Sur un autre plan, certains enfants brûlent les étapes "à pas de course" et intègrent l'univers des adultes en faisant "carême".

Pour les parents, c'est une fierté que de voir les tout-petits jeûner. De même, certains pensent que c'est une manière de leur apprendre la patience, l'endurance, l'altruisme ; de mieux les préparer à s'habituer au jeûne...

Pour les jeunes, c'est une source de fierté, un symbole de défi, de courage,

ou une preuve de plénitude et de maturité...

Mais, n'est-ce pas là, une privation de toute source d'énergie pour jouer, étudier, vivre son enfance ? On peut y répondre par l'affirmative.

Car l'enfant en phase fondamentale de croissance ne peut se permettre certaines privations.

De nombreuses études médicales montrent en effet que son besoin en eau, en protéines et en calories est supérieur, et de loin, à l'adulte pour pouvoir développer son système immunitaire, et parer aux maladies.

D'autre part, le jeûne de l'enfant est en partie synonyme d'abstinence de toute source de sucre.

A cette restriction - que ce soit chez l'enfant ou chez l'adulte -, on impute l'énerverment, les maux de tête, les frémissements... et parfois la perte de conscience. Aussi, il ressort que le jeûne n'est pas très conseillé pour les personnes en bas âge.

D'ailleurs, le fait qu'il n'ait été recommandé par la religion musulmane qu'après la puberté n'est certainement pas fortuit...

D'où, ne serait-il pas souhaitable que pendant le Ramadhane, l'on respecte la nature et surtout les exigences de chaque âge ?

Le Ramadhane n'a pas d'effet sur les achats dans les grandes surfaces

Le mois de Ramadhane est un mois de privation et surtout de spiritualité se traduisant cependant par des dépenses. Une équipe de reporters de Sidwaya s'est intéressée à l'impact de cette fête musulmane sur le marché des produits distribués par les alimentations.

«On ne sent pas les effets du Ramadhane sur les ventes» est la réponse apportée par deux grandes alimentations de Ouagadougou sur trois visites. Par contre les gérants de ces grandes surfaces reconnaissent unanimement que la vente du sucre et des boissons à base de fruit connaît une progression perceptible pendant le jeûne musulman.

A l'alimentation générale *La Surface*, le patron Bella Adama révèle qu'en ce mois de jeûne musulman, il écoule 5 tonnes de sucre alors qu'à l'accoutumée la vente de cette denrée se situe au plus à 20 cartons soit une demi-tonne par mois.

Mais en dehors de ce produit, les autres articles ne font pas l'objet de grande demande au point que ce magasin ne se ravitaille pas spécialement pour la circonstance. Selon son gérant, les recettes de son entreprise durant le mois de Ramadhane ne diffèrent pas de celles réalisées lors des fins de mois ordinaires.

La hausse de la consommation du



M. Bella Adama à la surface «La demande en jus de fruits connaît une légère hausse» (Ph: Laurent K)

sucre est confirmée par Séraphin Siéné, gérant de l'alimentation *la Shopette* située au quartier Zogona. Il affirme que son alimentation écoule 5 à 6 cartons de sucre par jour en ce mois alors que les jours ordinaires la vente n'excède pas un carton de sucre

en carreaux. Quant au sucre en poudre M. Siéné estime sa vente à un sac par jour soit l'équivalent de 50 kilogrammes. Le gérant de la *Shopette* affirme que son alimentation enregistre également en ce mois de Ramadhane

responsable de la *Shopette* a-t-il jugé ce mois de Ramadhane bénéfique pour son commerce en déclarant «ça va car les affaires marchent».

Cet optimisme n'est pas partagé par M. Fares Restom de Marina Market qui affirme qu'en dehors d'une légère hausse de la demande en jus de fruits, les autres demandes de l'alimentaire stagnent. Il justifie cette situation par le fait que les musulmans économisent pour le moment en attendant le jour de la fête pour effectuer les achats. Cette lecture du comportement de ces consommateurs est partagée par M. Bella de la Surface selon lequel la grande consommation des musulmans est constituée par le riz et la viande achetées en grande quantité le jour même de la fête.

Des confidences de nos interlocuteurs, il se dégage que les fêtes chrétiennes constituent plus d'opportunités d'affaires pour ces grandes alimentations que celles musulmanes. Pour cause la consommation alimentaire des musulmans paraît plus tournée vers l'alimentation locale que vers les produits que distribuent les grandes surfaces modernes.

Par Oumarou Saïdou Camara /AIB/Siège

RAMADHANE ET COMMERCE Des fortunes diverses

Le jeûne du Ramadhane touche à son terme. Pour les musulmans qui l'observaient, il influe sur leur régime alimentaire et par conséquent sur leur porte feuille et sur le commerce.

Le jeûne qui est une obligation prescrite par le Coran impose des pratiques à ceux qui l'observent. Ainsi, «il faut faire un don de sucre aux voisins, aux parents et à ceux qui n'ont pas de moyens» nous dit El Hadji Kouka Ousmane Sandwidi. Cette obligation de partage doublée du fait que les habitudes alimentaires changent, la période de jeûne emmènent les

ménages musulmans à dépenser plus que d'habitude. «Le budget des ménages double assurément parce qu'il y a des mets qu'on mange pendant le carême et qu'on a pas l'habitude de manger», nous dit Eh Hadji Sandwidi. Pour lui, pour débiter le jeûne, un repas très consistant est préparé tôt le matin avant 5 heures. A la rupture après 18 heures, certains jeûneurs prennent de la bouillie ou du zoom kom ou de l'eau ou du thé voire plusieurs de ses aliments. Et juste après la prière suit le repas.

Si cette période de jeûne est assez difficile pour les ménages qui ne s'y sont pas



Yacouba Sodrè, boutiquier et vendeur d'eau de boisson. Il tire meilleur profit du Ramadhane à travers les produits qu'il vend dont le sucre. (Ph: M. GANSORE)

préparés dans le temps elle l'est aussi pour un certain nombre de secteurs d'activités notamment pour les restaurants auxquels nous nous sommes intéressés. Pour Mme Solange Kaborè, restauratrice de son état, les temps sont on ne peut plus moroses. En cette période de carême, «on ne peut même plus faire de bénéfices», dit-elle avec un sourire qui dissimule mal sa peine. «Avant le carê-

me je préparais 9 à 10 kg de riz par jour. Mais présentement je ne prépare que 7 kg» ajoute-t-elle.

A l'instar de Mme Kaborè, Mme Aminata Compaorè elle aussi restauratrice n'est pas logée à une meilleure enseigne. Nous confie-t-elle «avant le carême je préparais un sac de 50 kg de riz par jour. Mais présentement je ne prépare qu'un demi-sac que même je n'arrive pas à vendre».

Quant aux vendeurs d'eau (eau simple, zoom kom, bissap...) auxquels nous nous sommes intéressés de même, eux se frottent les mains. Malgré le temps très clémente observé dans la capitale burkinabè le commerce d'eau de boisson locale non alcoolisée se porte très bien. «On ne se plaint pas. Nous gagnons ce que nous devons gagner», nous confie M. Yacouba Sodrè, boutiquier et vendeur d'eau de boisson.

Si le mois de carême musulman a mis en mal certain secteurs d'activités et promu d'autres, il a aussi permis la naissance d'une génération de commerçants tels que les vendeurs de datte... Ce qui en soi n'est pas mauvais car l'essentiel est que tout le monde gagne

Y. Firmin SOME
Stagiaire



Le monde de la restauration a fait les frais du jeûne musulman (Ph: M. GANSORE)

Le jeûne vu par un chrétien

Durant un mois, les musulmans ont jeûner et cela a été pour beaucoup une occasion de se remettre en cause en se rapprochant davantage de Dieu. La fête marquant la fin du jeûne intervient cette année juste après le Noël célébré par les chrétiens. Nous avons rencontré à cette occasion un chrétien, M. Etienne Zoetyandé. Il nous définit sa compréhension du jeûne musulman, ses inquiétudes et ses coups de cœur.

M. Etienne Zoetyandé (M.E. Z.) : responsable IEC au Cathwel

Pour moi, le jeûne est une occasion pour l'individu de se rapprocher de son créateur en essayant de ne pas exagérer dans tout ce qu'il fait. C'est aussi l'occasion de partage avec les autres dans la mesure nous vivons dans une société où il y a des nantis, des moins nantis et des non-nantis. Le jeûne constitue pour moi une période de partage, de rapprochement avec le créateur. C'est l'entendement que j'ai du jeûne pratiqué aussi bien pour les musulmans que par les chrétiens.

Comment selon vous est pratiqué le jeûne ?

M. E. Z. : La façon de pratiquer le jeûne chez les musulmans ou chez les chrétiens dégage une différence qu'il convient de souligner.

Le jeûne comme je le dis, une privation de quelque chose, c'est s'abstenir de certains plaisirs, de certaines joies, c'est également se remettre en cause pour se rapprocher davantage de son créateur. Les musulmans pendant le jeûne mangent très tôt le matin et le soir offre l'occasion des grands repas, des repas luxueux. Je me dis que ça désaltère quelque peu, la notion de partage et de rapprochement. S'il faut manger plus que de coutume, on supprime tout le sens qu'on a voulu donner à son acte. Cela se généralise à tous les musulmans. Mais de manière finale, c'est ce qu'on voit. Cet aspect pour moi n'est plus du jeûne. C'est l'occasion de ripaille.

Du côté chrétien, il existe un temps pour le jeûne qui prépare la fête de la Pâques. Mais au-delà de cette période, il y a

des gens qui font le jeûne, ils se privent de manger pour pouvoir se concentrer et entrer en communion avec Dieu, soit pour demander des faveurs, soit pour remercier. Ce jeûne là chez le chrétien se pratique



Etienne ZOETYANDE "Le jeûne doit être un temps de réflexion qui nous rapproche davantage de notre créateur"

à longueur d'année, de mois, de journée. Concernant le jeûne de pâques, il ne signifie pas pour le chrétien qu'il doit se priver de manger pendant la journée. Il lui est demandé tout simplement de se priver soit de viande soit de poisson le vendredi selon les pays. En fait c'est l'occasion d'épargner les quantités pour pouvoir partager avec les autres.

Quel est le côté positif et le côté négatif du jeûne musulman ?

M. E. Z. : Côté positif, le jeun musulman fait un retour en soi pour méditer et se rendre compte de la puissance de Dieu afin de se rapprocher de lui. C'est l'occasion de se rendre compte que l'homme est son prochain et de lui venir en aide...

Dans ce sens le jeûne est posi-

tif. Côté négatif, c'est surtout la façon de couper ce jeûne le soir. Lorsque le soir on prépare plus que ce qui est nécessaire, lorsque cela doit occasionner des dépenses excessives dont les sommes investies auraient pu être utilisées autrement, c'est plutôt que de vouloir se rattraper. C'est en fait renier l'acte que l'on a posé soi-même. A mon avis, cela est négatif.

Avez-vous des parents ou amis musulmans ? Si oui

comment voyez-vous leur façon de vivre leur foi, leur jeûne ?

M. E. Z. : Je n'ai pas de parents musulmans, mais j'ai des amis musulmans. Comment ils vivent leur foi, c'est selon chaque individu. Il y en a qui vivent profondément leur foi, il y en a aussi qui portent le nom pour la forme.

Ceux-ci vivent peut-être selon la foi de leur cœur, mais pas selon ce que recommande le Coran.

Pour quoi avez-vous choisi d'être chrétien et non musulman ?

M. E. Z. : J'ai été baptisé après ma naissance. J'ai choisi moi-même le prénom Etienne parce qu'il me plaisait. Je suis chrétien plutôt que musulman pour des circonstances évidentes. A l'époque on vous envoyait à l'école, il y avait une cathédrale dans le village et systématiquement tous ceux qui allaient à l'école étaient tenus de s'inscrire pour le catéchisme.

Souhait ou appel ?

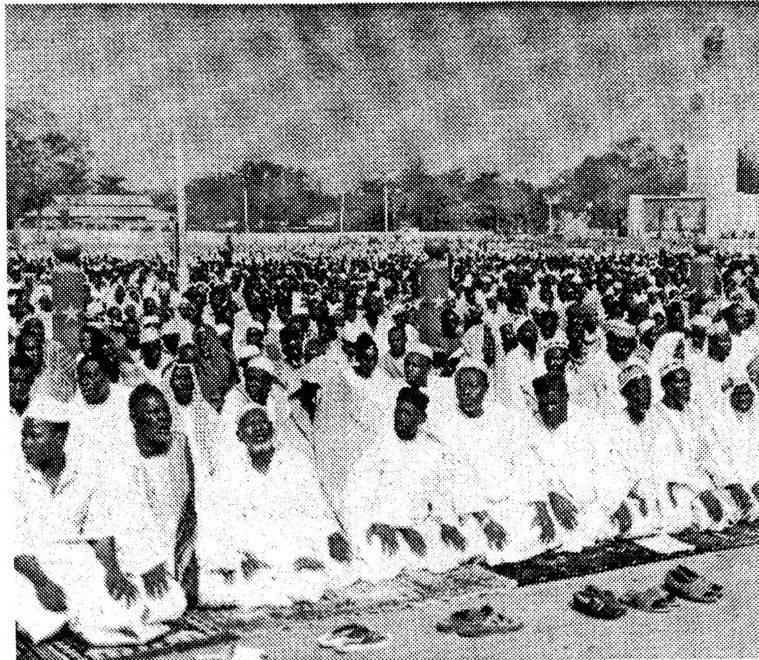
M. E. Z. : C'est peut-être pré-tentieux mais comme vous me donnez l'occasion je souhaiterais que le jeûne ou le temps du jeûne soit vraiment l'occasion de repentir, de conversion pour l'homme, un rapprochement de l'homme d'avec son créateur. Qu'il soit un moment de partage, que cette notion qui est en train de s'enliser peut-être à cause des difficultés économiques à cause du poids de la vie moderne, retrouve son sens et que nous puissions à l'occasion de ce temps de jeûne essayer de nous montrer de dignes fils de Dieu en l'aimant, en faisant ce qu'il veut et en nous disant que autrui n'est autrui que nous-même.

Interview réalisé par
Jean Bernard ZONGO

Lisez et faites lire Sidwaya,
le journal de tous
les Burkinabè

LA FETE DE RAMADHANE Sens et portée...

Couronnement d'un effort spirituel accompli pendant un mois, la fête de Ramadhane marque la fin du jeûne musulman. C'est une fête religieuse célébrée par tous les croyants et son point d'orgue est la traditionnelle prière du Ramadhane. Cette prière est une «sunna» (un acte traditionnel du prophète Mohamed-paix sur lui). Elle a été instituée à la première année de l'Hégire au moment où le prophète est arrivé à Médine. Dès lors, en tant qu'acte traditionnel de la religion musulmane, Dieu (Allah) rétribue celui qui l'accomplit. Jour de fête, le Ramadhane est une occasion où la religion musulmane permet «de boire et de manger à gogo» mais, dans la limite de ce qui est autorisé en Islam. Ainsi, les boissons alcoolisées par exemple sont interdites, même le jour de la fête de Ramadan. Il est par contre recommandé le port d'habits neufs pour ceux qui en possè-



La traditionnelle prière du Ramadhane marque la fin du jeûne musulman.
(Ph. Moussa KOUDOUGOU).

dent ou, à défaut, d'habits propres. Selon les traditions musulmanes, il est conseillé aux fidèles de se restaurer

avant d'aller au lieu de la prière, d'emprunter au retour de la prière un chemin différent de celui qu'ils ont emprunté à l'al-

ler et de multiplier les «Allah Akbar», profession de glorification, de louanges au Seigneur. Le Ramadhane est une occasion où il est fait obligation au musulman de payer la zakat (aumône) avant tout accomplissement de sa prière. De même, il devra, à la fin de la prière se garder de se précipiter de quitter les lieux car, écouter attentivement le sermon de l'Imam après l'acte de prier, fait partie des obligations de la prière de Ramadhane. Cette fête est occasion de distractions multiples. Chose bien sûr autorisée par l'Islam. Mais, évidemment, dans le respect des interdits habituels de cette religion car, en Islam, fêter à fond n'est nullement une autorisation aux pratiques peu respectueuses des bonnes mœurs édictée aux musulmans...

Ibrahiman SAKANDE
avec la collaboration de
Adama SAKANDE Imam de l'AEEMB

A Ouagadougou

1 - Place de la Nation située en plein centre ville au secteur 03 de Ouagadougou. C'est le lieu où le grand imam de la ville officie la prière.

2 - Hippodrome de Ouagadougou sis à Hamdalaye au secteur 19 précisément. C'est le lieu de prière du Cheick Aboubacar Doukouré.

3 - Ecole de Koulouba située au secteur 04 derrière la nouvelle mairie de Baskuy. C'est le lieu de prière du Mouvement sunnite à Ouagadougou.

4 - Espace situé devant la faculté des sciences de la santé (FSS) de l'Université de Ouagadougou lieu : Zogona : lieu de prière du CERFI et de l'AEEMB.

5 - A côté du château d'eau de Kamsonghin secteur n° 6 lieu de prière de la Tidjania.

6 - Secteur 23 Tanghin. Lieu de prière. Ecole publique Tanghin

Où prier

Contrairement aux prières quotidiennes et à la grande prière hebdomadaire de vendredi qui se réunissent dans les mosquées, la prière marquant la fin du Ramadhane se célèbre sur des espaces situés en dehors des enceintes des mosquées. Il en est de même de celle de la Tabaski. Pour ce Ramadhane 2000, ces endroits qui sont généralement des cours d'écoles, des espaces verts ou des terrains publics seront encore pris d'assaut par les fidèles dans les villes et villages du Burkina. Voici quelques-unes de ces mosquées spontanées où sera célébrée la prière d'Aïd El Fitr à Ouagadougou et à Bobo-Dioulasso.

barrage. A côté du stade Naaba Baongo.

7 - Secteur 8. Ecole Gounghin Sud. A côté du cimetière de Goughin.

8 - Secteur 10 : Devant la grande mosquée du secteur.

9 - Secteur 09. Lycée Nouréine. Côté Sud siège ONEA à Gounghin Nord.

10 - Secteur 13 : Ecole zone du bois à la Zone du bois

11 - Secteur 14 Espace à côté du lycée Dim Dolbsom

12 - Secteur 22 Ecoles Tampouy C et D zone 4 Tampouy

13 - Secteur 20 Mosquée sunnite située côté de la station Total route de Ouahigouya

14 - Secteur 15 Mosquée de vendredi du secteur située à côté de l'église de la Patte d'Oie.

15 - Secteur 16 Ecole Georges Namouano situé à côté du lycée Universalis

16- Secteur 21 Ecole Sigh-Noghin

17 - Secteur 20 Ecole primaire publique de Toéssin située côté Sud du yaar de Toéssin

18 - Secteur 25 : Espace Omnisports situé côté Nord du centre de Somgandé

19 - Secteur 25 Espace école primaire de Sigh-Noghin face au terrain de sport des Six engagements avant le centre médical

A Bobo-Dioulasso

1 - Place Wara Wara au secteur 1 à Dioulassoba

2 - Mosquée sunnite à Accart ville

3 - Espace du Boulevard situé au secteur 1 à Diarradougou au secteur 01 □

La fête dans les familles



Mme Rasmata : Cela fait aujourd'hui 10 ans que j'observe le jeûne du Ramadhane. Cette année je rends grâce à Dieu parce que tout s'est déroulé à merveille. Si nous parvenons en bonne santé le jour du Ramadhane, nous allons bien le fêter dans la paix. Nous allons préparer du haricot, du riz gras.

Mme Fati Sawadogo : Le jeûne cette année n'a pas été fatigant à



Mme Fati Sawadogo

cause du temps qui était très clément. Aussi du fait que j'ai un plat Thermos où je conserve la nourriture préparée. Je compte bien fêter le Ramadhane s'il y a la santé. Nous allons bien manger et danser.

Mme Oumou Diabaté : Grâce à

Le mois du Ramadhane est un mois où les femmes musulmanes ou du moins celles dont la famille observe le jeûne sont beaucoup sollicitées. Elles ont le devoir de se réveiller très tôt le matin afin de cuisiner pour les leurs. Une équipe de Sidwaya a rencontré quelques unes de ces femmes pour mieux savoir dans quelles conditions elles ont travaillé pendant ce mois de jeûne 2000 et comment elles comptent faire la fête.

Dieu, tout se passe bien. Avec l'aide des montres, le réveil à 4 h du matin n'a pas été très dur. Je fêterai avec ce que Dieu voudra bien me donner. Il y aura surtout du riz et d'autres petits plats.

Anonyme : J'ai effectivement observé le jeûne cette année et tout s'est bien passé. Et comme je suis en bonne santé, je suis très

Ami Zoungrana : Le jeûne s'est très bien passé. Mais les préparatifs du matin pour l'observation du jeûne ont été pénibles, très fatiguants. Le jour de la fête nous allons cuisiner aussi bien pour nous que pour nos voisins.

Adam Ouédraogo : Avoir pu respecter le Ramadhane est une joie



Mme Fatoumata Bandé

contente. En tant que femme, le travail qui me revenait à faire en ce mois de Ramadhane n'a pas été difficile parce que c'est un travail de Dieu.

Mme Fatoumata Bandé : Ce mois de Ramadhane est celui de la recherche de bénédictions. Toutes les femmes doivent s'atteler à cela. Les travaux de ce mois nous plaisent, parce que nous voulons de la bénédiction. Une femme ne doit pas dire que le mois de jeûne la fatigue. Pour la fête, nous allons avec nos amis et voisins, nous égayer avec ce que Dieu nous aura donné.

Mme Djénéba Gniéta : Je n'ai pas jeûné cette année parce que je suis malade. Mais du temps où je le faisais, nous prions correctement, nous donnions ce que nous avions aux autres. Mais aujourd'hui, les enfants ne sont plus très pratiquants. Ils ne craignent plus Dieu, c'est pourquoi il y a trop de malheurs.

pour tout musulman, c'est pourquoi le jour de la fête j'irai d'abord prier. Ensuite je ferai tout pour rendre heureux tous les membres de ma famille (les femmes, les enfants, les frères, etc.). J'ai déjà



Adam Ouédraogo



Saïd Koumdaba

acheté les habits pour les enfants. Avant, la fête, de ramadhane n'avait pas la même ampleur que maintenant. Quand nous étions jeunes, la fête se faisait essentiellement dans les familles parce que le nombre de musulmans était très réduit. Néanmoins c'était tout de même intéressant. Aujourd'hui, la fête a pris une importance telle que nous ne pouvons qu'en être fiers. Le fait que le nombre de musulmans ait augmenté considérablement est une grâce pour nous.

Saïd Koumdaba

Je m'appête pour la fête de Ramadhane qui va marquer la fin d'un mois de bénédiction de miséricorde, de pardon. Atteindre la fin de Ramadhane est une joie qui doit se fêter comme il se doit.

Pour la fête proprement dite : je n'ai pas encore tout ce qu'il faut pour rendre « agréable ce jour » pour toute la famille, mais je m'efforcerai pour que la joie soit totale pour mes enfants et mon épouse. La fête d'aujourd'hui et celle de notre époque diffère en certains points. Quand nous étions tous jeunes, il était difficile à tout le monde de se procurer ne serait-ce que les vêtements. Même la nourriture en abondance le jour de fête n'était pas un privilège donné à tout le monde. La communauté musulmane n'avait pas aussi autant de membres. La fête était plus familiale ; aujourd'hui elle a une dimension populaire.

Propos recueillis
par Habi OUATTARA
Firmin SOME (Stagiaires)
et Cheik O. BONI

RAMADHANE ET DATES

DATATION DES FETES MUSULMANES AU BURKINA

La lune saisissable

«Dis, c'est quand votre fête ? », «on fête quand le Ramadhane. ? » Voici autant de questions agaçantes et ironiques que les Burkinabè se posent par rapport à l'avènement d'une fête musulmane. Pourtant ce ne sont pas les solutions islamiques qui manquent à la résolution de ce problème. Sidwaya a rencontré deux personnalités musulmanes qui expliquent comment les musulmans devraient s'y prendre pour se faciliter la tâche et la faciliter également à tout le monde. Il s'agit de El Hadj Lancina Traoré, promoteur du calendrier mixte au Burkina et de Mamadou Alioune Diouf. Conférencier du CERFI et de l'AEEMB. Deux points de vue différents mais qui se complètent finalement.

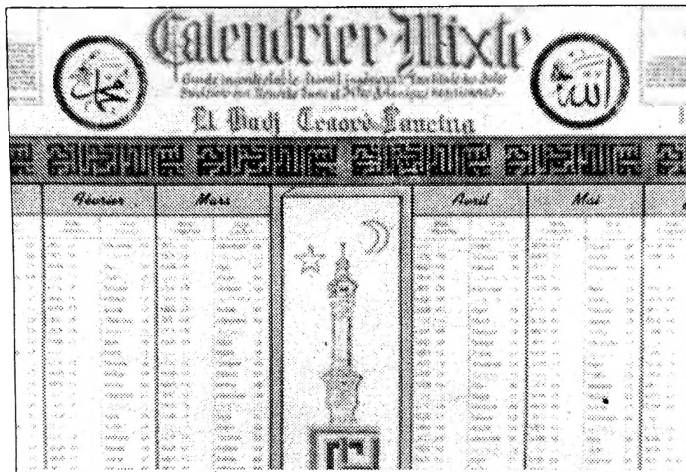
Pour la circulation du temps, il existe des calendriers dont les plus connus sont le Grégorien et l'hégirien. Selon El Hadj Lancina Traoré, «le calendrier Grégorien est l'œuvre de Grégoire XIII qui a remis d'aplomb celui élaboré par le Pape Julien. Tandis que le calendrier Hégirien découle de l'Islam et commence dès le 16 juillet 622, correspondant à la date d'émigration du Prophète de la Mecque vers Médine».

Chacun des deux calendriers comportent des points communs : l'année compte 12 mois, avec des mois de 29 ou 30 jours. Mais le calendrier Grégorien compte en plus des mois de 28 et 31 jours avec 365 jours ou 366 jours dans l'année contre

par annuarité. C'est ce qui explique que chaque année, les fêtes musulmanes reculent de 11 jours. «Ainsi, en 1997, le jeûne musulman a commencé le 31 décembre. En 1998, c'était le 20 décembre, l'an passé, le 9 décembre et cette année le 28 novembre a vu commencé le jeûne du Ramadan. Il faut attendre le 17 novembre pour

Mais si c'est pour permettre une harmonie entre les musulmans que le calendrier monte comme une fusée. Paroles de son initiateur qui tient le cap depuis près d'une génération. Son travail est le fruit de recherches de plus de 25 ans, et tout se détermine à l'avance, à travers des données mathématiques et scientifiques le tout à partir du Muharrem, au 1er jour. Ainsi, l'Achoura (ou Zambéeldé en mooré) intervient 10 jours après et le Mouloud (naissance du Prophète) 71 jours plus tard après le 1er jour du Muharrem.

Pour le détenteur du brevet du calendrier Hégirien (droit d'auteur protégé et reconnu par le BBDA) il faut islamiser le moderne. Cela parce qu'au temps du Prophète, la science n'était pas la même qu'aujourd'hui. Du reste Lénine n'avait-il pas dit que «l'histoire des sciences est celle des erreurs?». Du reste dit El Hadj Lancina, «le Prophète a dit cherchez la science depuis le berceau jusqu'au tombeau. Cherchez-la jusqu'en Chine». Mais le frein à cela c'est que d'autres musulmans se fient à d'autres dires du Prophète qui disait : «Ne jeûnez pas si vous n'avez pas vu la lune. Ne rompez pas si vous n'avez pas vu la lune». De nos jours, la vision de la lune n'est pas évidente de tout temps et en tout lieu. Et ces paroles sont coiffées au poteau par celles qui commandent la recherche de la science. Et ces paroles sur la lune sont à placer dans son contexte (il y a 1422 ans et en Arabie Saoudite). El Traoré conseille donc : «Frères ne récitez pas bêtement le Coran, car tout ce qui



Le calendrier hégirien doit son succès à sa fiabilité et aussi au général Lamizana qui a acheté le 1er tirage en 1975 pour distribution gratuite. (Ph.: Ahmed OUBA).

355 ou 354 dans le calendrier Hégirien. Cela tient au fait qu'entre la course solaire et lunaire, il y a un décalage de 11 jours

le début du prochain jeûne et en 2002 il faut l'attendre pour le 6 novembre. Un mois peut voir le cycle à 2 ou 3 reprises et après il faut attendre 32 ou 33 ans pour que le Ramadhane tombe sur le même mois. Il faudra donc attendre pour que Ramadhane revienne dans le mois de novembre 2032 ou 2033, soutient El Hadj Traoré.

Islamiser le modernisme

Depuis 28 ans que le calendrier hégirien de El Hadj Lancina Traoré a cours au Burkina : «J'ai pris le serment au moment de rédiger le calendrier en demandant à Dieu, d'en faire un mort-né si l'intention est de m'enrichir.



El Hadj Lancina Traoré : «A 76 ans il garde l'esprit vif et précis». (Ph.: Ahmed OUBA).

se fait est prévu par le Coran». C'est donc dire que tout le problème réside dans l'interprétation des paroles du Prophète et l'acceptation concertée du calendrier Hégirien pour éviter «les discussions oisives, l'humiliation et la cacophonie dans les

mosquées», préconise l'inventeur du calendrier Hégirien. Du reste pour faire œuvre utile El Hadj Lancina Traoré vend ses calendriers à 450 FCFA l'unité pour ceux de 2001 déjà disponibles. Mieux il dispose d'un calendrier de 500 ans qui va du lundi

(sininne dans l'hégirien) 4 août 1924 au mardi (Salaça) 21 juin 2425 soit dit-il «500 ans 10 mois et 16 jours. Je peux aller jusqu'à 1000 ans mais...». Certainement par manque de moyens mais aussi par d'autres considérations notre docte préfère limi-

ter son travail de recherche. Pour l'heure il y a l'observation de la lune par une commission lune et le calendrier hégirien pour guider les fidèles. Comment on va faire ?

↳ Mamadou KABRE

Les explications de M. Diouf

Pourquoi le monde musulman éprouve-t-il toujours des difficultés pour déterminer le début et la fin du Ramadhane ?

En réalité, il y a deux choses à savoir en ce qui concerne la lune du Ramadhane. La première chose a trait directement à la science. Le cycle lunaire est un cycle irrégulier. Précisément ce cycle durent 29 jours + 6 à 20 heures. Quand on veut déterminer ce cycle lunaire, on rencontre toujours ce problème de la précision. Et comme il n'y a pas de régularité, quand on fait un calendrier musulman, on le fait sur la base d'une moyenne qui ne saurait être irréprochable en terme de coïncidence avec le cycle lunaire. Nous n'avons pas actuellement une possibilité véritablement scientifique qui permette de déterminer exactement et par avance le jour de purgation du croissant pour dire aux fidèles et jeûner ou de rompre tel jour.

La méthode du Prophète reste la seule utilisable. Il a dit «Jeûnez lorsque vous voyez la lune. Si le croissant vous est caché, complétez le mois à 30 jours». D'une manière générale c'est la règle qui est appliquée.

Maintenant la divergence chez les musulmans peut résider également dans l'application de cette règle.

Si vous rencontrez certains musulmans qui pensent que la recommandation prophétique «jeûnez si vous voyez la lune» à un caractère général

et s'adresse donc à toute la communauté partout dans le monde. Cette position se défend parce qu'effectivement sous les grands empires musulmans lorsqu'on disait «jeûnez», cela concerne tout l'empire.

La deuxième position qui pense en la recommandation peut s'appliquer à un groupe de défend aussi. Ils se fondent sur l'exemple d'un compagnon du prophète (SAW). Ibn Abass à qui un voyageur venant de Damas, avait annoncé l'apparition de la lune dans sa localité, mais qui avait préféré dans son cas appliquer le texte à la communauté à laquelle il appartenait, c'est-à-dire celle de médine.

Il y a donc les deux possibilités. Les musulmans peuvent jeûner tous ensemble et sur cela tout le monde s'accorde, tout comme on n'en fait un problème s'il arrive que le début ou la fin de Ramadhane soit décalé selon les localités.

Mais il arrive souvent que dans une même localité, un même pays, les fidèles ne s'accordent sur les dates ?

Pour ce qui est de ce que l'on peut appeler le jeûne régional, on doit dépasser large-



Mamadou Alioune Diouf : «Il n'a jamais été demandé à chaque musulman de voir sa propre lune avant de jeûner ou de rompre le jeûne».

ment le cadre des nationalités. Il ne s'agit à l'intérieur d'un pays comme le Burkina de déclarer en tant qu'habitant de Ouagadougou, qu'on s'observera pas l'obligation du jeûne sur la foi de la vision lunaire qui aurait été faite par exemple à Bobo-Dioulasso. Cela n'a absolument pas de sens du point de vue rationnel. Il n'a jamais été d'ailleurs en islam, que chacun devait voir sa lune. Le coran dit «celui qui témoigne de la présence du mois».

Ce témoigne de l'arrivée du mois se fait soit par le fait de voir le croissant ou par celui d'avoir reçu l'information de l'apparition et donc de cette présence du mois. Les deux situations sont un témoignage de la venue de la lune.

Mais, il n'empêche que malgré ces dispositions tentuelles la détermination des dates de fêtes musulmanes restent toujours problématiques ?

On peut la question à la condition que les musulmans se mettent ensemble. Pour la Tabaski par exemple : on peut indiquer le jour de la fête au moins dix jours à l'avance puis que cette célébration intervient dix jours après l'apparition de la lune. Pour le Ramadhane, il suffit d'indiquer les deux jours sur lesquelles la fête est susceptible de tomber. Avec cette précaution, le reste est simplement une question d'organisation. Il suffira seulement à la communauté d'annoncer la veille au plus tard 20 heures, la fête puisque à cette heure le premier croissant a déjà apparu et même disparu.

les problèmes actuels relèvent lus de la désorganisation des musulmans que de la difficulté d'établir le début ou la fin du ramadan. La presse c'est qu'au Burkina parfois la lune apparaît clairement dans certaines localités et cette information n'est pas transmise aux fidèles des autres contrées. Heureusement qu'il y a maintenant une commission qui prend en charge la question et je pense que de plus en plus, il y a moins de pagaille. On espère les choses iront en s'améliorant.

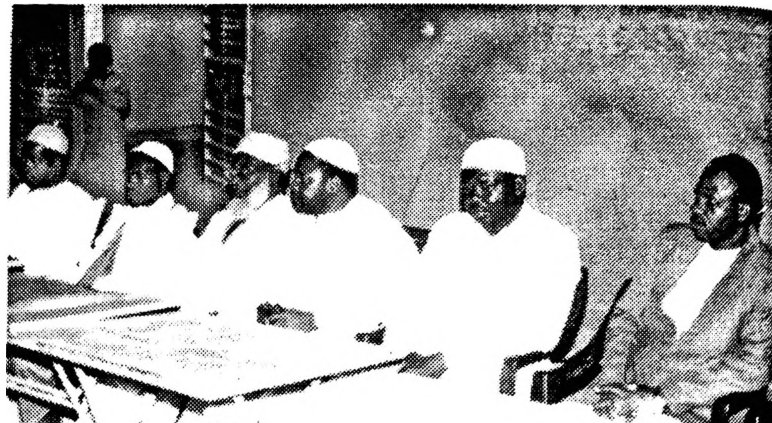
↳ Cheikh Oumar BONI

«Laïlatoul Qadr» ou nuit du destin célébrée avec faste

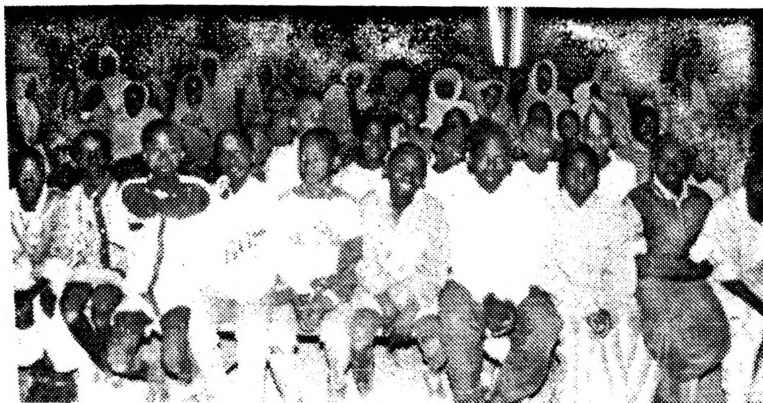
«Laïlatoul Qadr « ou la nuit du destin a été célébrée le samedi 23 décembre dernier par les musulmans au Burkina. Cette nuit est reconnue comme nuit au cours de laquelle le Coran a été révélé au prophète Mohammed (JACO).

C'est à la recherche des bénédictions de cette nuit dont la valeur équivaut à 1000 mois que les fidèles ont pris d'assaut les différents lieux de culte le samedi dernier. A la

gement social du musulman». Pour M. Salif Belem, président du CERFI, «c'est une coutume pour nous d'organiser cette veillée à l'intention des fidèles musulmans. Entre la prière qui



Au secteur 19 à Nonsin, les responsables des associations ont animé la nuit du destin par des prêches et prières. (Ph.: Moussa KOUDOUYOU).



Les enfants étaient également de la partie. (Ph.: Moussa KOUDOUYOU).



El Hadj Adama A. Ouédraogo, professeur coranique et directeur Franco Arabe du secteur 19 : «Cette nuit est très significative dans la vie d'un fidèle musulman». (Ph.: Moussa KOUDOUYOU)

Saint Coran. Ainsi, le Coran étant révélé au cours de cette nuit au prophète Mohammed, il est d'office recommandé des bénédictions et des supplications pendant cette nuit. Les fidèles en plus de la prière, ont assisté à un concours de lecture du Saint Coran, organisé par les élèves de l'école Franco Arabe. Il s'agit des élèves qui ont fini leur formation dans l'établissement qui, pour l'occasion montrent leur savoir-faire aux parents.

Laïlatou Qadr est aussi considéré dans nos société comme la fête des galettes. C'est pourquoi la dégustation de ce gâteau locale bien prisé faisait naturel-



Un concours de lecture du Saint Coran, organisé à l'intention des enfants. (Ph.: Moussa KOUDOUYOU).

mosquée centrale de Ouagadougou, les sommités de la communauté musulmane, après lecture symbolique de quelques chapitres du Saint Coran ont prêché pour l'unité des différentes associations musulmanes et imploré la paix dans la prospérité pour un Burkina Faso prospère dans cette nouvelle année 2001 qui s'annonce.

Le CERFI et l'AEEMB ont choisi le cadre de la Maison des jeunes et de la culture pour une veillée de prières avec au menu un exposé sur le thème «l'enga-



M. Salif Belem (président du CERFI) : «déjà si 50% des fidèles continuent à prier après le ramadhane nous pouvons transformer la société». (Ph.: Moussa KOUDOUYOU).



A la mosquée centrale, les sommités de la communauté musulmane ont prêché l'unité des différentes associations islamiques.

commence habituellement à minuit, nous prévoyons toujours un exposé qui traite d'un thème donné».

Cette nuit pour nous est la plus importante des nuits. Elle trouve son origine dans les écritures du

lement partie du menu de la veillée dans plusieurs mosquées.

↳ Mamadou NACAMBO